

Bulletin of Sri Aurobindo International
Centre of Education

Bulletin du Centre International d'Éducation Sri Aurobindo
August 2019

Contents

THE LAW OF THE WAY	8
LETTERS TO A CHILD	13
BRINGING DOWN THE SUPERMIND	30
TRUE SINCERITY	35
DIFFICULTIES AND DARKNESS	36
TALK OF 26 NOVEMBER 1958	39
A SPIRITUALISED SOCIETY	44
PASSAGE FROM A TALK OF 19 AUGUST 1953	49
SRI AUROBINDO ANSWERS	54
REPORT ON THE QUARTER	76
ILLUSTRATIONS	

Table des Matières

LA LOI DU CHEMIN	9
LETTRES À UN ENFANT	12
FAIRE DESCENDRE LE SUPRAMENTAL	31
LA VRAIE SINCÉRITÉ	34
DIFFICULTÉS ET OBSCURITÉ	37
ENTRETIEN DU 26 NOVEMBRE 1958	38
UNE SOCIÉTÉ SPIRITUALISÉE	45
EXTRAIT DE L'ENTRETIEN DU 19 AOÛT 1953	48
SRI AUROBINDO RÉPOND	55
RAPPORT TRIMESTRIEL	77
ILLUSTRATIONS	

Edited & Published by Manoj Das Gupta
Sri Aurobindo Ashram Publication Department
Pondicherry – 605 002

*Registered with the Registrar of Newspapers
for India No. R. N. 8890/57
ISSN 0970-7417*

All Rights Reserved

No matter appearing in this journal or part thereof may be reproduced in any form, except small extracts for purposes of review, without the written permission of the Publishers.

E-mail: bulletin.saice@sriaurobindoashram.org.in
Cell: 9791855433

SUBSCRIPTION RATES 2016

English-French Edition

	<u>For One Year</u>		<u>For Five Years</u>	
	Unregistered	Registered	Unregistered	Registered
Inland:	Rs. 160/-	Rs. 230/-	Rs. 800/-	Rs. 1150/-
	<u>Overseas Subscription</u>			
Sea Mail:	U.S. \$ 25	U.S. \$ 30	U.S. \$ 125	U.S. \$ 150
Air Mail:	U.S. \$ 30	U.S. \$ 35	U.S. \$ 150	U.S. \$ 175

(Rates for five years are subject to revision.)

Subscription year begins from February issue. Last date for receiving subscriptions is 31st January. Subscriptions received late will be renewed for the same year only if all the back issues of the year are available. Otherwise they will be renewed from the next year.

Printed by
Swadhin Chatterjee
at Sri Aurobindo Ashram Press
Pondicherry – 605 002
PRINTED IN INDIA

The Law of the Way

La Loi du Chemin

The Law of the Way

FIRST be sure of the call and of thy soul's answer. For if the call is not true, not the touch of God's powers or the voice of his messengers, but the lure of thy ego, the end of thy endeavour will be a poor spiritual fiasco or else a deep disaster.

And if not the soul's fervour, but only the mind's assent or interest replies to the divine summons or only the lower life's desire clutches at some side attraction of the fruits of Yoga-power or Yoga-pleasure or only a transient emotion leaps like an unsteady flame moved by the intensity of the Voice or its sweetness or grandeur, then too there can be little surety for thee in the difficult path of Yoga.

The outer instruments of mortal man have no force to carry him through the severe ardours of this spiritual journey and Titanic inner battle or to meet its terrible or obstinate ordeals or nerve him to face and overcome its subtle and formidable dangers. Only his spirit's august and steadfast will and the quenchless fire of his soul's invincible ardour are sufficient for this difficult transformation and this high improbable endeavour.

Imagine not the way is easy; the way is long, arduous, dangerous, difficult. At every step is an ambush, at every turn a pitfall. A thousand seen or unseen enemies will start up against thee, terrible in subtlety against thy ignorance, formidable in power against thy weakness. And when with pain thou hast destroyed them, other thousands will surge up to take their place. Hell will vomit its hordes to oppose thee and enring and wound and menace; Heaven will meet thee with its pitiless tests and its cold luminous denials. Thou shalt find thyself alone in thy anguish, the demons furious in thy path, the Gods unwilling above thee. Ancient and powerful, cruel, unvanquished and close and innumerable are the dark and dreadful Powers that profit by the reign of Night and Ignorance and would have no change and are hostile. Aloof, slow to arrive, far-off and few and brief in their visits are the Bright Ones who are willing or permitted to succour. Each step forward is a battle. There are precipitous descents, there are unending ascensions and ever higher peaks upon peaks to conquer. Each plateau climbed is but a stage on the way and reveals endless heights beyond it. Each victory thou thinkest the last triumphant struggle proves to be but the prelude to a hundred fierce and perilous battles. . . But thou sayest God's hand

La Loi du Chemin

SOIS d'abord sûr de l'appel et de la réponse de ton âme. Car si l'appel n'est pas vrai, si ce n'est pas le pouvoir de Dieu que tu as senti, si ce n'est pas la voix de ses messagers que tu as entendue, si tu as été leurré par ton ego, tes efforts aboutiront à un fiasco spirituel lamentable, ou à un profond désastre.

Et si ce n'est pas non plus la ferveur de l'âme qui répond à l'appel du Divin, mais un simple assentiment ou un intérêt mental, ou quelque désir du vital inférieur attiré par la jouissance de pouvoirs yogiques ou par le plaisir que le yoga peut lui offrir, ou si ce n'est qu'une émotion passagère jaillissant telle une flamme vacillante allumée par l'intensité de la Voix divine, par sa douceur ou sa grandeur, alors, là non plus, tu ne pourras jamais marcher en toute sécurité sur le difficile chemin du Yoga.

Les instruments extérieurs de l'homme, créature mortelle, ne sont pas assez forts pour le porter à travers les brûlantes intensités de son voyage spirituel et de la bataille intérieure titanique, pour faire face aux épreuves répétées et lui donner le courage d'affronter et de surmonter ses périls subtils et formidables. Seules la volonté noble et infatigable de son esprit et la flamme inextinguible de son âme ardente et invincible sont capables d'opérer cette difficile transformation dans cette grande et incertaine aventure.

Ne t'imaginer pas que le chemin soit facile ; le chemin est long, ardu, dangereux, difficile. À chaque pas une embûche, à chaque tournant un précipice. Des milliers d'ennemis visibles et invisibles se dresseront contre toi, se jouant avec une terrible subtilité de ton ignorance, profitant de ta faiblesse en t'attaquant avec une puissance formidable. Et quand avec peine tu auras réussi à les détruire, d'autres surgiront par milliers pour prendre leur place. L'enfer vomira ses hordes pour te défier, t'encercler, te blesser et te menacer ; le Ciel te mettra impitoyablement à l'épreuve, opposant son refus lumineux et glacé. Tu seras seul dans ton angoisse, entouré de démons en furie sur ton chemin, et les Dieux dans leurs cieux te refuseront leur aide. Les redoutables Puissances des ténèbres, anciennes, invaincues, omniprésentes, innombrables, profitent du règne de la Nuit et de l'Ignorance ; hostiles, elles ne veulent pas changer. Distants, tardant à venir, lointains, les Êtres de lumière autorisés ou prêts à nous secourir ne font ici-bas que de rares et brèves visites. Chaque pas en avant est une bataille. Il y a des descentes vertigineuses, des ascensions interminables et

will be with me and the Divine Mother near with her gracious smile of succour? And thou knowest not then that God's grace is more difficult to have or to keep than the nectar of the Immortals or Kuvera's priceless treasures? Ask of His chosen and they will tell thee how often the Eternal has covered his face from them, how often he has withdrawn from them behind his mysterious veil and they have found themselves alone in the grip of Hell, solitary in the horror of the darkness, naked and defenceless in the anguish of the battle. And if his presence is felt behind the veil, yet is it like the winter sun behind clouds and saves not from the rain and snow and the calamitous storm and the harsh wind and the bitter cold and the grey of a sorrowful atmosphere and the dun weary dullness. Doubtless the help is there even when it seems to be withdrawn, but still is there the appearance of total night with no sun to come and no star of hope to pierce the blackness. Beautiful is the face of the Divine Mother, but she too can be hard and terrible. Nay, then, is immortality a plaything to be given lightly to a child or the divine life a prize without effort or the crown for a weakling? Strive rightly and thou shalt have; trust and thy trust shall in the end be justified; but the dread Law of the Way is there and none can abrogate it.

c. 1927

SRI AUROBINDO

des sommets toujours plus hauts à conquérir. Chaque plateau atteint n'est qu'une étape sur le chemin d'où l'on découvre d'autres cimes au-delà s'élevant à l'infini. Chaque victoire qui te paraît être la dernière lutte triomphale, n'est en fait que le prélude à cent autres batailles acharnées et périlleuses... Mais tu dis que Dieu te tiendra la main et que la Mère Divine au sourire plein de grâce sera à tes côtés pour te secourir ? Ignores-tu donc que la grâce divine est plus difficile à obtenir et à conserver que le nectar des Immortels ou les trésors sans prix de Kubera ? Demande à Ses élus, ils te diront combien de fois l'Éternel leur a dissimulé son visage, combien de fois Il s'est retiré derrière son voile mystérieux, les laissant seuls dans l'état de l'Enfer, seuls dans l'horreur des ténèbres, nus et sans défense dans l'angoisse du combat. Et si l'on sent sa présence derrière le voile, elle est pareille au soleil d'hiver couvert par les nuages, qui ne protège ni de la pluie ni de la neige ni de l'orage dévastateur, ni du vent cinglant, ni du froid glacial, ni d'une atmosphère de désolation et de découragement. Certes, l'aide est là, même quand elle paraît s'être éloignée ; la nuit la plus totale semble régner pourtant, comme si le soleil ne devait plus jamais se lever, ni aucune étoile percer l'obscurité. Comme il est beau, le visage de la Mère Divine ; pourtant, elle aussi peut se montrer dure et redoutable. Crois-tu que l'immortalité soit un jouet qu'on peut à la légère donner à un enfant, la vie divine un prix à gagner sans effort, ou une couronne pour les faibles ? Combats avec droiture, et tu seras récompensé ; aie confiance, et ta confiance sera finalement justifiée ; mais la dure Loi du Chemin est là, et nul ne peut l'abroger.

Vers 1927

SRI AUROBINDO

Lettres à un enfant

À l'un des premiers enfants admis à l'Ashram, à l'âge de dix ans ; tout jeune, il s'intéressa à la musique, à la peinture et à la poésie, et devint plus tard professeur au Centre d'Éducation. Il commença de correspondre avec Mère à l'âge de douze ans.

3

Ma maman chérie,

Je ne sais pas pourquoi j'ai perdu tout mon bonheur et la paix. Je ne sais pas non plus quand elle sera dans mon cœur de nouveau. Ma douce maman, qu'est-ce que je vais faire ?

Mon cher enfant,

Quand on a son attention toujours tournée vers soi, on n'est jamais heureux. Quand on se laisse gouverner par toutes les impulsions qui passent, on n'est jamais paisible.

C'est dans le travail et la maîtrise de soi que l'on peut trouver le bonheur et la paix.

Le 23 mars 1935

*

Ma douce maman,

Je veux être heureux, mais comment le serais-je ? Dans le travail, la tristesse vient ; je ne peux pas l'oublier. Ma maman chérie, sois toujours avec moi.

Mon cher petit,

Il se peut que cette tristesse sans cause vienne aussi pendant que tu travailles ; mais si tu ne travaillais pas ce serait bien pire. C'est dans le travail qu'on trouve l'équilibre et la joie.

Je suis toujours avec toi pour t'aider et te soutenir.

Tendresses de ta maman.

Le 12 juin 1935

*

Letters to a Child

To one of the first children admitted to the Sri Aurobindo Ashram; he came at the age of ten. Interested as a youth in music, painting and poetry, he later became a teacher of music in the Sri Aurobindo International Centre of Education. He began writing to the Mother at the age of twelve.

3

My dear mother,

I don't know why I have lost all my happiness and peace. I don't know when it will come back to my heart. My sweet mother, what shall I do?

My dear child,

When one's attention is always turned towards oneself, one is never happy. When one allows oneself to be ruled by every passing impulse, one is never peaceful.

It is through work and self-mastery that one can find happiness and peace.

23 March 1935

*

Sweet mother,

I want to be happy, but how? Sadness comes during my work; I cannot forget it. My dear mother, be with me always.

My dear child,

This causeless sadness may also come while you work, but if you didn't work it would be far worse. It is in work that one finds balance and joy.

I am always with you to help and support you.

Love from your mother.

12 June 1935

*

Ma douce maman,

Je me sens très fatigué, une partie en moi n'est pas heureuse. Je ne sais pas si c'est quelque chose en moi ou au-dehors; quelque chose qui se sent tout perdu et sans vie. Tu sais tout, ma maman. Me diras-tu ce que c'est?

C'est quelque chose dans ton vital qui ne peut supporter aucune contrariété, même légère. Il faut que cette partie du vital apprenne à devenir plus endurante et plus forte.

Le 4 août 1935

*

Ma maman chérie,

Je me sens très fatigué. J'ai aussi un peu mal à la tête.

Mon cher petit,

Je n'ai pas besoin de te dire d'où vient ton mal de tête; tu le sais, je suppose. C'est seulement quand tu seras tout à fait régulier dans ta vie matérielle que tu pourras avoir une bonne santé.

Tendresses de ta maman.

Le 6 septembre 1935

*

Ma douce maman,

Depuis trois jours je me sens triste le soir. Ce matin, je me sentais triste aussi. Je ne sais pas exactement pourquoi ça vient. Pendant deux jours, j'étais très heureux, mais maintenant il semble que la joie est partie. Quand toutes ces choses partiront-elles?

Mon cher enfant,

Il ne faut pas t'inquiéter de ces alternances. Quand l'être psychique vient à la surface il apporte avec lui sa joie : mais quand vient le mental ou le vital alors la joie semble s'éloigner quoiqu'elle soit toujours là, en arrière, prête à se mani-

My sweet mother,

I feel very tired; some part in me is not happy. I don't know whether it is inside me or outside; something feels completely lost and lifeless. You know everything, my mother. Will you tell me what it is?

It is something in your vital that cannot bear any vexation, even the slightest. This part of the vital must learn to become stronger and more enduring.

4 August 1935

*

My dear mother,

I feel very tired. I also have a slight headache.

My dear child,

I don't need to tell you where your headache comes from; I suppose you know. Only when you become absolutely regular in your material life will you be able to have good health.

Love from your mother.

6 September 1935

*

My sweet mother,

For three days I have been feeling sad in the evening. This morning I felt sad too. I don't know exactly why it comes. For two days I felt a great joy, but now the joy has gone. When will all these things go away?

My dear child,

You must not worry about these alternations. When the psychic being comes to the surface, it brings its own joy with it; but when the mind or the vital comes, then the joy seems to withdraw, though it is always there, behind, ready to manifest again. But above all you must not believe the suggestions of incapacity and failure; they come from an adverse source and ought not to

fester à nouveau. Mais surtout il ne faut pas croire les suggestions d'incapacité et d'échec; elles viennent de source adverse et on ne doit leur donner aucun crédit. Il y a sûrement des difficultés sur le chemin mais avec de la persévérance la victoire est certaine.

Tendresses de ta maman.

Le 16 décembre 1936

*

Maman douce,

Tu m'as dit que je fais des progrès. Est-ce pour me consoler que tu me dis cela? Quand je regarde en moi (pas seulement aujourd'hui, mais depuis deux ans) je ne trouve rien. Quelquefois je sens: « Pourquoi tous ces efforts, il n'y aura pas de fruit. » Tu m'as dit d'ouvrir mon cœur et que tout ira bien; mais tu sais, maman, rien ne reste en moi.

Mon cher enfant,

Non, ce n'est pas pour te consoler que je t'ai dit que tu as fait des progrès. Les progrès sont indéniables quoiqu'ils puissent ne pas être très apparents. Certainement le chemin du yoga est un chemin très difficile; et il ne faut pas s'attendre à en récolter les fruits après trois ou quatre ans seulement. Cela prend beaucoup plus longtemps que cela. Mais tu es jeune, tu as toute la vie devant toi; tu n'as pas besoin d'être impatient.

Tu dis que tu as souvent des dépressions. C'est l'être vital qui se déprime quand ses désirs ne sont pas satisfaits.

Dans la vie ordinaire, il faut lutter pour satisfaire ses désirs, ici on lutte pour ne pas les satisfaire. En fait, quel que soit le chemin que l'on suive, le succès est toujours aux forts, aux courageux, aux endurants. Et tu sais qu'ici notre force et notre aide sont toujours à ta disposition; il faut seulement apprendre à t'en servir.

Tendresses de ta maman.

Le 26 juillet 1937

*

be given any credence. Certainly there are difficulties on the path, but with perseverance the victory is sure.

Love from your mother.

16 December 1936

*

Sweet mother,

You told me that I am making progress. Did you want to console me by telling me this? When I look within myself, not just now but over the past two years, I find nothing. Sometimes I feel: "Why all these efforts? They will be fruitless." You told me to open my heart and all will be well; but you know, mother, nothing stays in me.

My dear child,

No, it is not to console you that I told you that you have made progress. The progress is undeniable even though it may not be apparent. Certainly the path of yoga is a very difficult one, and you should not expect to reap its fruits after only three or four years. It takes much longer than that. But you are young, you have all of life before you; you need not be impatient.

You say that you are often depressed. It is the vital being that gets depressed when its desires are not satisfied.

In ordinary life, one has to struggle to satisfy one's desires; here one struggles not to do so. Actually, whatever path one follows, success always comes to those who are strong, courageous, enduring. And you know that here our force and our help are always available to you; you have only to learn to make use of them.

Love from your mother.

26 July 1937

*

My dear mother,

No, I cannot do all those things. Why did you think that? Is there any special reason? Will you tell me one thing: why are you now so far away from me?

Ma maman chérie,

Non, je ne pourrai pas faire toutes ces choses-là. Pourquoi le crois-tu ? As-tu des raisons spéciales pour le croire ? Dis-moi, pourquoi es-tu devenue si lointaine ?

Mon cher enfant,

Je ne sais pas du tout de quelles *choses* tu veux parler. Tout ce que je t'ai dit c'est que pour développer tes facultés artistiques tu es beaucoup mieux ici que dans n'importe quel autre endroit. J'ai ajouté que c'est seulement au cas où tu voudrais te marier qu'il te faudrait quitter l'Ashram.

Mais tu sais que je ne conseille jamais à personne de se marier, c'est un terrible esclavage.

Je n'ai jamais pensé que tu veuilles vraiment te marier, mais de temps en temps il est bon que je te rappelle que tu es libre et que c'est à toi de prendre la décision ; voilà tout.

Je ne te sens pas loin de moi ; pour moi tu es toujours dans mes bras. Si donc tu te sens loin, c'est une sensation mensongère qui n'est pas conforme à la vérité.

Tendresses de ta maman.

Le 28 juillet 1937

*

Ma douce maman,

Tu m'avais dit que tu avais vu deux choses quand je jouais. Qu'est-ce que cela veut dire ? (« Garouda », le palais et la rivière).

Le palais et la rivière, c'était l'image d'un moment d'une de tes vies passées.

Le grand oiseau « Garouda » qui se tenait immobile derrière toi avec les ailes déployées est le véhicule de Vishnou, le destructeur des serpents. Il semblait se tenir derrière toi pour te protéger et t'inspirer.

Tendresses de ta maman.

Le 28 août 1937

*

My dear child,

I don't know at all what *things* you mean. All I told you was that to develop your artistic faculties you are much better off here than anywhere else. I added that only if you wanted to marry would you have to leave the Ashram.

But you know that I never advise anyone to marry; it is a terrible bondage.

I have never thought that you really wanted to marry, but now and then it is good that I remind you that you are free and that it is for you to make the decision; that's all.

I don't feel that you are far from me; for me you are always in my arms. So if you feel that you are far away, it is a false feeling which does not conform to the truth.

Love from your mother.

28 July 1937

*

My sweet mother,

You told me that you saw two things while I was playing: "Garuda", and the palace and river. What do they mean?

The palace and river were the image of a moment from one of your past lives.

The great bird "Garuda" standing immobile behind you with outspread wings is the vehicle of Vishnu, the destroyer of serpents. He seemed to be standing behind you to protect and inspire you.

Love from your mother.

28 August 1937

*

The moon is the symbol of the spiritual light, one in its origin, multiple in its manifestation. There is only one moon and yet each reflection of the moon is different. This is what I wanted to say in a poetic form.

Love from your mother.

9 September 1937

*

La lune est le symbole de la lumière spirituelle, une dans son origine, multiple dans sa manifestation. Il n'y a qu'une lune et pourtant chaque réflexion de lune est différente. C'est cela que je voulais dire sous une forme poétique.

Tendresses de ta maman.

Le 9 septembre 1937

*

Ce que je voulais dire hier, c'est que tous les gens très sensibles sont ouverts à de nombreuses influences, et c'est pourquoi il leur est difficile d'être stables.

Mais avec de la discrimination, on peut distinguer entre les mauvaises et les bonnes influences et rejeter les mauvaises avec persistance.

Tendresses de ta maman.

Le 13 septembre 1937

*

Mon cher enfant,

Je comprends très bien ta difficulté. Elle est fréquente, et ne peut se résoudre qu'avec beaucoup d'endurance dans la volonté et beaucoup de patience.

En effet, d'un côté tu veux te consacrer au Divin et prendre ta place dans la vie divine qui s'élabore.

De l'autre côté tu veux les satisfactions de la vie ordinaire et les jouissances du vital, sans réfléchir d'ailleurs que ces jouissances ne s'obtiennent pas sans beaucoup de luttes et d'efforts et qu'elles sont toujours doublées de soucis et de souffrances.

Dans le premier chemin, il n'est pas question d'incapacité personnelle, puisque notre aide et notre protection sont toujours là. Il faut, en effet, t'ouvrir à cette aide et à cette protection et savoir les utiliser pour vaincre l'adversaire qui s'efforce de t'attirer vers la conscience inférieure et animale.

Tendresses de ta maman qui ne te quitte jamais.

Le 15 mai 1938

*

What I meant yesterday is that all people very sensitive are opened to many influences and that is why it is difficult for them to be steady.

But with discrimination one can distinguish the bad from the good influences and reject persistently the bad ones.

Love from your mother.

13 September 1937

*

My dear child,

I understand your difficulty very well. It is very common and can only be solved with much endurance in the will and much patience.

For on the one hand you want to consecrate yourself to the Divine and take your place in the divine life in the making.

On the other hand you want the satisfactions of ordinary life and the pleasures of the vital — without considering, however, that these pleasures can only be obtained through much struggle and effort and that always they go hand in hand with worry and suffering.

On the first path, there is no question of personal incapacity, since our help and protection are always there. Indeed, you must open yourself to this help and protection and learn to use them to conquer the adversary who is trying to draw you towards the lower animal consciousness.

Love from your mother who never leaves you.

15 May 1938

*

My sweet mother,

These last few days I felt that I was going down step by step — everything seemed to be gradually closing in against me, against my heart. I feel, even now, that I am suffocated.

Are you making me feel life without you in order to see whether I want this life or not? Mother, if you don't know what my path is, then who does?

Ma douce maman,

Ces jours-ci, j'ai senti que je descendais pas à pas plus bas — toutes les choses semblaient se refermer peu à peu sur moi-même, sur mon cœur. Je me sens (maintenant aussi) étouffé.

Est-ce que tu me fais sentir la vie sans toi, et comme ça, voir si je veux cette vie ou non? Maman, si tu ne sais pas quel chemin est pour moi, alors qui le saura, maman?

Mon cher enfant,

Je sais fort bien quelle est la vraie vie pour toi et quelle est ta destinée. Mais c'est *toi* qui dois t'en rendre compte et le comprendre pour que tu puisses le réaliser. De quelle façon te sens-tu descendre? Est-ce que les désirs deviennent plus forts en toi? En tout cas tu peux toujours compter sur mon aide et n'hésite pas à la demander.

Tendresses de ta maman.

Le 29 mai 1938

*

Ma douce maman,

Je me sens tout à fait étouffé. La lutte est devenue plus forte — combien de jours dois-je continuer comme cela, maman?

Mon cher enfant,

Ne perds pas courage et ne sois pas impatient, ces choses prennent longtemps pour disparaître. Tu sais, n'est-ce pas, que notre force, notre aide et nos bénédictions sont toujours avec toi.

Garde ton intérêt dans le travail — cela aussi t'aidera à traverser les moments difficiles.

Tendresses de ta maman.

Le 28 juin 1938

*

My dear child,

I know very well what the true life for you is, and what your destiny is. But it is *you* who must become aware of it and understand it so that you can realise it. In what way do you feel yourself going down? Are desires becoming stronger in you? Whatever happens, you can always rely on my help; do not hesitate to ask for it.

Love from your mother.

29 May 1938

*

My sweet mother,

I feel completely suffocated. The struggle has become fiercer. How many days must I go on like this?

My dear child,

Do not lose heart and do not be impatient; these things take a long time to disappear. You know, don't you, that our force, our help and our blessings are always with you?

Keep your interest in the work — this too will help you to pass through the difficult moments.

Love from your mother.

28 June 1938

*

Mother,

This inner condition is getting worse and worse instead of better. You said to be patient, but as it is I am becoming like a stone, without energy, inert, and more and more closed. I feel your light and your force around me, but I cannot receive them. I am not asking you to tell me what to do — you have told me to be patient and I will be patient. I am only telling you about my condition, that's all.

Maman,

Cet état intérieur devient de plus en plus mauvais au lieu de s'améliorer. Tu m'as dit d'être patient, mais comme cela je deviens une pierre, sans force, inerte et de plus en plus fermé. Je sens ta lumière et ta force autour de moi, mais je ne peux pas les recevoir. Je ne te demande pas de me dire quoi faire, parce que tu m'as dit d'être patient et je le serai, je te dis seulement dans quel état je suis, c'est tout.

Tu as raison de me le dire, mon cher petit, cela t'aide à t'ouvrir. Je comprends que c'est ennuyeux de sentir en soi cette résistance, mais persiste dans ta volonté de la vaincre et elle cédera tout à coup.

Tendresses de ta maman.

Le 10 juillet 1938

*

Ma douce maman,

Je voulais te demander une chose — c'est à propos de la poésie. Elle a cessé maintenant. Est-ce que quelque préparation intérieure est en train de se faire, et qu'elle attend l'arrivée d'une plus haute inspiration ?

Mon cher enfant,

Je pense, en effet, que ta poésie s'est arrêtée pour que tu puisses te préparer pour une plus haute inspiration. Tu tournais toujours en rond dans les mêmes formes ; il fallait que quelque chose de nouveau vienne.

Bien entendu, si tu sens que quelque chose veut s'exprimer, il faut essayer.

Je suis toujours avec toi, mon cher petit, et ma tendresse ne te quitte pas.

Ta maman.

Le 17 juillet 1938

*

You are right to tell me, my dear child; it helps you to open yourself. I know that it is troublesome to feel this resistance in yourself; but persist in your will to overcome it and it will suddenly give way.

Love from your mother.

10 July 1938

*

My sweet mother,

I want to ask you something concerning my poetry. It has stopped now. Is there some inner preparation at work and is it waiting for the descent of a higher inspiration?

My dear child,

Yes, I think in fact that your poetry has stopped so that you can prepare yourself for a higher inspiration. You were going round and round in the same forms; something new had to come.

Of course, if you feel that something wants to express itself, you must try.

I am always with you, my dear child, and my love never leaves you.

Your mother.

17 July 1938

*

You have my full consent to write poetry, and Sri Aurobindo says that there is no doubt about your poetic capacity. Today's poem is very good. But when you try to write every day, it becomes more and more mental and you lose contact with the true inspiration. That is why you should write only when you feel that the inspiration is there.

20 July 1938

*

Tu as mon plein consentement pour écrire la poésie, et Sri Aurobindo dit que ta faculté poétique ne fait aucun doute. Le poème d'aujourd'hui est très bon. Mais lorsque tu essayes d'écrire tous les jours, cela se mentalise de plus en plus et tu perds le contact avec la vraie inspiration. C'est pourquoi il ne faut écrire que lorsqu'on sent que l'inspiration est là.

Le 20 juillet 1938

*

Ma douce maman,

Tu étais fâchée contre moi ? Je veux m'en aller — ce n'est pas que je me révolte contre toi, non, pas du tout, mais je veux être sûr de mon chemin. Donne-moi une chance, maman, s'il te plaît.

Une chose que je veux te dire : tu seras toujours dans mon cœur.

Je ne suis pas du tout fâchée ; mais puisque tu as décidé de partir, je ne puis pas non plus te retenir ni rien faire qui puisse t'enlever la force de partir. Je suis et serai toujours dans ton cœur ; ainsi tu es sûr de me trouver là si tu y entres assez profondément.

Tendresses de ta maman.

Le 30 août 1938

*

(Au mois d'octobre 1938, le sâdhak, âgé de dix-huit ans, quitte l'Ashram. Il reviendra huit ans plus tard. Les lettres suivantes ont été écrites durant son absence.)

Mon cher enfant,

Je viens de recevoir ta lettre du 25 et suis contente de savoir que tu es enfin rétabli.

Tu me dis dans ta lettre : « Maman, je ne veux pas le monde, non parce que je crains le devoir, mais parce que je te veux toi. » À ce sujet je voudrais te dire quelque chose. Pour être sûr que tu sois fait pour la vie de l'Ashram, il faudrait que la vie spirituelle et tout ce qu'elle comporte de discipline, en un mot la recherche et la réalisation du Divin, soit la chose qui te paraisse la plus

My sweet mother,

Were you angry with me because I have decided to leave the Ashram? I want to go forward — not to revolt against you, no, not at all. But I want to be sure of my path.

Give me a chance, Mother, please.

One thing I want to ask you: Mother, will you always be in my heart?

I am not at all angry; but since you have decided to leave, I cannot detain you either, or do anything that might deprive you of the strength to leave. I am and will always be in your heart; so you are sure to find me there if you enter into it deeply enough.

Love from your mother.

30 August 1938

*

(In October 1938, at the age of eighteen, the sadhak left the Ashram for a period of eight years. The following letters were written while he was away.)

My dear child,

I have just received your letter of the 25th and I am glad to know you have recovered at last.

You tell me in your letter: “Mother, I do not want the world, not because I am afraid of my duty but because I want you.” I would like to tell you something about this. To be sure that you are meant for the Ashram life, it is necessary that the spiritual life and all the discipline it entails — in short, the search for and realisation of the Divine — must be the most important thing to you, the only thing worth living for.

For this feeling of *wanting me* can mislead you. Are you sure it is the Divine in me that you want? When you come back here and cannot see me (for, since Sri Aurobindo’s accident, I am no longer giving any “pranams” or interviews), won’t you feel once again that you are giving up all the pleasures that ordinary life can give, without getting anything much in exchange?

Of course, if you want to lead the spiritual life at any cost, that is another

importante, la seule qui vaille d'être vécue.

Car ce sentiment *de me vouloir moi*, peut te tromper; es-tu sûr que c'est le Divin que tu veux en moi? Quand tu seras ici et que tu ne pourras pas me voir (car je ne donne plus, depuis l'accident de Sri Aurobindo, ni « pranâm », ni entrevues), ne sentiras-tu pas une fois de plus que tu sacrifies tous les plaisirs que la vie ordinaire peut donner, pour n'avoir pas grand-chose en échange?

Naturellement si tu veux à tout prix mener la vie spirituelle, c'est autre chose. Mais dans ce cas c'est sur l'aide *intérieure* que tu devras t'appuyer, non sur une aide extérieure et superficielle.

Je te dis tout cela pour que tu ne sois pas encore une fois déçu après être revenu ici.

Lis ma lettre *très attentivement*, réfléchis beaucoup pour être sûr de l'avoir tout à fait comprise, et quand tu auras vu tout à fait clair en toi, écris-moi encore.

Mes bénédictions et ma tendresse sont toujours avec toi.

Ta maman qui t'aime.

Le 30 mars 1939

*

Mon cher enfant,

J'ai bien reçu ta lettre et je n'ai aucune objection à ce que tu ailles étudier la musique pendant trois ans à Lucknow puisque tu le désires.

Par contre, je ne pense pas qu'il serait sage de venir à Pondichéry en février, car une fois ici tu pourrais de nouveau être troublé et incertain et cela éveillerait en toi un conflit inutile.

Va à Lucknow, apprends-y tout ce que tu pourras apprendre, et ensuite tu pourras regarder le problème et prendre une décision définitive en ce qui concerne ton avenir.

Ma tendresse, mon aide et mes bénédictions seront toujours avec toi.

Ta maman.

Le 11 janvier 1940

LA MÈRE

thing. But in that case, you will have to rely on the *inner* help, not on an outer and superficial help.

I am telling you all this so that you may not be disappointed once again after returning here.

Read my letter *very carefully*, think it over well to be sure that you have understood it completely, and when you have seen very clearly within yourself, write to me again.

My love and blessings are always with you.

Your mother who loves you.

30 March 1939

*

My dear child,

I received your letter and I have no objection to your going to study music for three years at Lucknow, since that is what you want.

However, I do not think it would be wise to come to Pondicherry in February, for once you are here you might again become troubled and uncertain, and that would arouse an unnecessary conflict in you.

Go to Lucknow, learn all you can there, and then you will be able to consider the problem and make a definite decision concerning your future.

My love, my help and my blessings will always be with you.

Your mother.

11 January 1940

THE MOTHER

Bringing Down the Supermind

IT is not for personal greatness that I am seeking to bring down the supermind. I care nothing for greatness or littleness in the human sense. I am seeking to bring some principle of inner Truth, Light, Harmony, Peace into the earth consciousness — I see it above and know what it is — I feel it overgleaming my consciousness from above and I am seeking to make it possible for it to take up the whole being into its own native power, instead of the nature of man continuing to remain in half-light, half-darkness. I believe the descent of this Truth opening the way to a development of divine consciousness here to be the final sense of the earth-evolution. If greater men than myself have not had this vision and this ideal before them, that is no reason why I should not follow my Truth-sense and Truth-vision. If human reason regards me as a fool for trying to do what Krishna did not try, I do not in the least care. There is no question of C or D or anybody else in that. It is a question between the Divine and myself — whether it is the Divine Will or not, whether I am sent to bring that down or open the way for its descent or at least make it more possible or not. Let all men jeer at me if they will or all Hell fall upon me if it will for my presumption, — I go on till I conquer or perish. This is the spirit in which I seek the supermind, no hunting for greatness for myself or others.

10 February 1935

*

I have no intention of achieving the supramental for myself only — I am not doing anything for myself, as I have no personal need of anything, neither of salvation (Moksha) nor supramentalisation. If I am seeking after supramentalisation, it is because it is a thing that has to be done for the earth consciousness and if it is not done in myself, it cannot be done in others. My supramentalisation is only a key for opening the gates of the supramental to the earth consciousness; done for its own sake, it would be perfectly futile. But it does not follow either that if or when I become supramental, everybody will become supramental. Others can so become who are ready for it, when they are ready for it — though of course the achievement in myself will be to them a great help towards it. It is therefore quite legitimate to have the aspiration for it — provided (1) one does not make too personal or egoistic an affair of it turning it into a Nietzschean

Faire descendre le Supramental

CE n'est pas pour ma grandeur personnelle que je cherche à faire descendre le Supramental. Je me moque de la grandeur comme de la petitesse, au sens humain de ces termes. Je cherche à introduire un principe de Vérité, de Lumière, d'Harmonie, de Paix intérieures dans la conscience terrestre — je le vois au-dessus de moi et je sais ce que c'est : je sens sa lumière qui d'en haut illumine ma conscience et je cherche un moyen pour qu'il puisse s'emparer de l'être tout entier et l'attirer dans son propre pouvoir, au lieu que la nature humaine continue de vivre dans une demi-lumière et une demi-obscurité. Je suis convaincu que la descente de cette Vérité, ouvrant la voie à un développement de la conscience divine ici-bas, est le sens ultime de l'évolution terrestre. Si de plus grands hommes que moi n'ont pas eu cette vision et cet idéal devant eux, ce n'est pas une raison pour que je renonce à suivre ce que je sens, ce que je vois comme étant la Vérité. Si la raison humaine déclare que je suis fou de vouloir ce que Krishna lui-même n'a pas tenté d'accomplir, je m'en moque éperdument. Il n'est pas question ici de C. ou de D. ou de quiconque. C'est une affaire entre le Divin et moi : il s'agit de savoir si c'est la Volonté Divine ou non — si j'ai été envoyé ici pour faire descendre cette Vérité, ou pour ouvrir la voie afin qu'elle puisse descendre, ou, au moins, faire en sorte que ce soit davantage possible. Que les hommes ricanent autant qu'ils veulent ou que tout l'Enfer me tombe sur la tête si ça lui chante pour me punir de ma présomption — je continuerai sur ma route jusqu'à ce que je triomphe ou succombe. C'est dans cet esprit que je cherche le supramental ; je ne cours pas après la grandeur, pour moi-même ou pour les autres.

10 février 1935

*

Je n'ai aucune intention d'atteindre le Supramental pour moi-même uniquement — je ne fais rien pour moi-même, car je n'ai personnellement besoin de rien, ni du salut (*môksha*), ni de la supramentalisation. Si je cherche la supramentalisation, c'est parce que c'est quelque chose à accomplir pour la conscience terrestre, et si cela ne peut être accompli en moi, ce ne pourra l'être chez les autres. Ma propre supramentalisation n'est qu'une clef pour ouvrir les portes du supramental à la conscience terrestre ; si je ne le faisais que pour moi, ce serait parfaitement futile. Mais cela ne veut pas dire que si et quand je deviens

or other ambition to be a superman, (2) one is ready to undergo the conditions and stages needed for the achievement, (3) one is sincere and regards it as part of the seeking for the Divine and a consequent culmination of the divine Will in one and insists on no more than the fulfilment of that Will whatever it may be, psychicisation, spiritualisation or supramentalisation. It should be regarded as the fulfilment of God's working in the world, not as a personal chance or achievement.

20 April 1935

*

I certainly hope to bring down an effective power of the Truth which will replace eventually the Falsehood that has governed the minds and hearts of men for so long. The liberation of a few individuals is a thing that is always possible and has always been done — but, to my seeing, it cannot be the sole aim of existence. Whatever the struggles and sufferings and blunders of humanity, there is still in it an urge towards the Light, an impulse towards a greater Truth not only of the soul but the life. If it has not been done yet, it is surely because those who reached the Light and the greater Truth, rested there and saw in it more a means of escape for the soul than a means of transformation for the life. The liberation of the spirit is necessary, nothing can be done without it — but the transformation is also possible.

26 January 1936

*

But you are surely mistaken in thinking that I said that we work spiritually for the relief of the poor. I have never done that. My work is not to intervene in social matters within the frame of the present humanity but to bring down a higher spiritual light and power of a higher character which will make a radical change in the earth consciousness.

22 December 1936

SRI AUROBINDO

supramental, tout le monde deviendra supramental. D'autres pourront le devenir si et quand ils seront prêts ; bien entendu, si je le réalise, ce sera pour eux une grande aide. Il est donc tout à fait légitime d'y aspirer, à condition : 1) qu'on n'en fasse pas une affaire personnelle, une affaire d'ego, avec l'ambition nietzschéenne ou autre de devenir un surhomme ; 2) qu'on soit prêt à satisfaire aux conditions requises et à suivre les étapes nécessaires à son accomplissement ; 3) qu'on soit sincère et qu'on le considère comme faisant partie de la recherche du Divin, et comme la suprême réalisation de la Volonté divine en soi-même, et qu'on insiste seulement sur l'accomplissement de cette Volonté, quel qu'il puisse être : la transformation psychique, la spiritualisation ou la supramentalisation. Il faut le considérer comme l'accomplissement des œuvres de Dieu dans le monde, et non comme une réussite ou un accomplissement personnels.

20 avril 1935

*

Certainement, j'espère faire descendre un réel pouvoir de la Vérité qui finalement remplacera le Mensonge qui gouverne depuis si longtemps l'esprit et le cœur des hommes. Libérer quelques êtres est toujours possible, et cela a toujours été fait. Mais, à mes yeux, cela ne saurait être le seul but de l'existence. Quelles que soient les luttes, les souffrances, les erreurs de l'humanité, il y a en elle une aspiration vers la Lumière, un élan vers une Vérité plus grande, une vérité non seulement de l'âme mais de la vie. Si cette vérité n'a pas encore été réalisée, c'est certainement parce que ceux qui atteignaient cette Lumière et cette Vérité plus grandes, s'arrêtaient là, et que pour eux, c'était un moyen pour l'âme de s'échapper, plus qu'un moyen pour la vie de se transformer. La libération de l'esprit est nécessaire, rien ne peut être fait sans elle, mais la transformation, elle aussi, est possible.

26 janvier 1935

*

Mais vous avez certainement tort de croire que j'ai dit que nous travaillons spirituellement pour secourir les pauvres. Je ne l'ai jamais fait. Mon travail ne consiste pas à intervenir dans les affaires sociales dans le cadre de l'humanité actuelle, mais de faire descendre une plus haute lumière spirituelle, un pouvoir d'un caractère supérieur qui effectueront un changement radical dans la conscience terrestre.

22 décembre 1936

La vraie sincérité

CEUX qui veulent suivre le vrai chemin seront naturellement soumis aux attaques de toutes les malveillances qui non seulement ne comprennent pas, mais, généralement, haïssent ce qu'elles ne comprennent pas.

Si vous êtes ennuyé, chagrin, même découragé par toutes les sottises malveillantes que les gens diront de vous, vous ne pourrez pas avancer beaucoup sur le chemin. Et ces choses viennent à vous, non parce que vous êtes malchanceux ou que votre sort n'est pas heureux, mais tout au contraire parce que la Conscience et la Grâce divines prennent au sérieux votre résolution et laissent les circonstances être les pierres de touche sur le chemin, pour voir si votre résolution est sincère et si vous êtes assez fort pour faire face aux difficultés.

Par conséquent, si quelqu'un se moque de vous, ou dit quelque chose qui n'est pas très bienveillant, la première chose à faire c'est de regarder au-dedans de soi quelle est la faiblesse, ou l'imperfection, qui a permis qu'une chose pareille se produise, et non d'être désolé ou indigné ou chagrin parce qu'on ne vous apprécie pas à ce que vous pensez être votre juste valeur ; au contraire, il faut remercier la Grâce divine de vous faire toucher du doigt la faiblesse ou l'imperfection ou la déformation que vous devez rectifier.

Ainsi, au lieu d'être malheureux, vous pouvez être pleinement satisfait et tirer avantage, un grand avantage, du mal que l'on voulait vous faire.

D'ailleurs, si vous voulez vraiment suivre la voie et faire le yoga, il ne faut pas le faire pour qu'on vous apprécie et vous honore, il faut le faire parce que c'est un besoin impérieux de votre être et parce que vous ne pouvez être heureux que de cette manière-là. Qu'on vous apprécie ou ne vous apprécie pas, cela n'a absolument aucune espèce d'importance. Vous pouvez d'avance vous dire que plus vous serez loin de l'homme ordinaire, étranger à la manière d'être ordinaire, moins on vous appréciera, tout naturellement, parce qu'on ne vous comprendra pas. Et je le répète, cela n'a aucune espèce d'importance.

La vraie sincérité, c'est d'avancer sur le chemin parce que vous ne pouvez pas faire autrement, de vous consacrer à la vie divine parce que vous ne pouvez pas faire autrement, c'est d'essayer de transformer votre être et de surgir dans la Lumière parce que vous ne pouvez pas faire autrement, parce que c'est la raison d'être de votre vie.

Quand c'est comme cela, vous pouvez être certain que vous êtes sur le droit chemin.

Début 1960

LA MÈRE

True Sincerity

THOSE who want to follow the true path will naturally be exposed to the attacks of all the forces of ill-will, which not only do not understand but generally hate what they do not understand.

If you are troubled, vexed, even discouraged by all the spiteful stupidities that people may say about you, you will not be able to advance much on the way. And these things come to you not because you are unlucky or because your lot is not a happy one, but because on the contrary the divine Consciousness and Grace take your resolution seriously and allow circumstances to become the touchstones on the way, to see if your resolution is sincere and you are strong enough to face the difficulties.

Therefore, if someone laughs at you, or says something which is not kind, the first thing to do is to look within yourself and see what is the weakness or imperfection which has allowed such a thing to happen, and not to be disconsolate or indignant or sad because people do not appreciate you for what you consider to be your proper value; on the contrary, you should thank the divine Grace for having pointed out to you the weakness or imperfection or deformation that you have to rectify.

So instead of being unhappy, you can be fully satisfied and take advantage, a great advantage, of the harm that someone wanted to do to you.

Besides, if you truly wish to follow the path and to do the yoga, you should not do it so that people will appreciate and honour you; you should do it because it is an imperative need of your being and because you can be happy only in that way. Whether people appreciate you or do not appreciate you has absolutely no importance whatever. You can tell yourself beforehand that the farther you are from the ordinary man, the more foreign to the way of the ordinary creature, the less you will be appreciated — quite naturally, for they will not understand you. And I repeat that this has no importance whatever.

True sincerity consists in following the way because you cannot do otherwise, in consecrating yourself to the divine life because you cannot do otherwise, in endeavouring to transform your being and emerge into the Light because you cannot do otherwise, because it is the very reason for which you live.

When it is like that, you can be sure that you are on the right path.

Early 1960

THE MOTHER

Difficulties and Darkness

I suppose all spiritual or inner experiences can be denounced as merely subjective and delusive. But to the spiritual seeker even the smallest inner experience is a thing of value. I stand for the Truth I hold in me and I would still stand for it even if it had no chance whatever of outward fulfilment in this life. I should go on with it even if all here abandoned and repudiated me and denounced it to the world as a delusion and a folly. I have never disguised from myself the difficulties of what I have undertaken, it is not difficulties or the threat of failure that can deter me.

7 April 1935

*

I hope that you will soon acquire the faith and patience for which you aspire and that the oscillations cease. For me the path of Yoga has always been a battle as well as a journey, a thing of ups and downs, of light followed by darkness followed by a greater light — but nobody is better pleased than myself when a disciple can arrive out of all that to the smooth and clear path which the human physical mind quite rightly yearns for.

24 December 1935

*

Fits of despair and darkness are a tradition in the path of sadhana — in all Yogas oriental and occidental they seem to have been the rule. I know all about them myself — but my experience has led me to the perception that they are an unnecessary tradition and could be dispensed with if one chose. That is why whenever they come in you or others I try to lift up before them the gospel of faith. If still they come, one has only to get through them as soon as possible and get back into the sun.

9 April 1930

SRI AUROBINDO

Difficultés et obscurité

Je suppose qu'on peut accuser toutes les expériences spirituelles ou intérieures d'être purement subjectives ou illusoire. Mais pour le chercheur spirituel, même la plus petite expérience intérieure a de la valeur. Je défends la Vérité que je porte en moi, et je continuerais à la défendre même si je n'avais absolument aucune chance de la réaliser extérieurement dans cette vie. Je m'y accrocherais même si tous, ici, m'abandonnaient et me répudiaient, et annonçaient au monde entier que cette Vérité n'est qu'un leurre et une folie. Je ne me suis jamais caché la difficulté de la tâche que j'ai entreprise, et ce ne sont pas les difficultés et les menaces d'échec qui peuvent me décourager.

7 avril 1935

*

J'espère que vous aurez bientôt acquis la foi et la patience auxquelles vous aspirez et que cesseront ces oscillations. Pour moi, le chemin du yoga a toujours été une bataille autant qu'un voyage, une succession de hauts et de bas, de lumière et d'obscurité, suivie par une plus grande lumière; mais rien ne peut me rendre plus heureux, si l'un de mes disciples peut échapper à tout cela et arriver sur le chemin clair et dégagé auquel le mental physique de l'homme a bien raison d'aspirer.

24 décembre 1935

*

Les accès de dépression, d'obscurité et de désespoir sont de tradition sur le chemin de la sâdhanâ; dans tous les yogas d'Orient ou d'Occident il semblerait qu'ils aient été de règle. Personnellement, je les connais bien, mais mon expérience m'a fait percevoir que cette tradition n'est pas une nécessité et que l'on peut s'en dispenser si l'on veut. C'est pourquoi, chaque fois que ces attaques surviennent, en vous ou en d'autres, j'essaie de brandir l'évangile de la foi. Et si elles reviennent malgré tout, il faut les surmonter au plus vite et retourner au soleil.

9 avril 1930

SRI AUROBINDO

Entretien du 26 novembre 1958

Quel est le rôle de l'esprit ?

ON peut dire que c'est à la fois l'intermédiaire conscient entre le Suprême et la manifestation, et le lieu de rencontre de la manifestation avec le Suprême.

L'esprit est capable de comprendre et de communier avec la divinité la plus haute et en même temps il est l'intermédiaire le plus pur, le moins déformé peut-on dire, de la divinité la plus haute dans la manifestation la plus extérieure. C'est l'esprit, à l'aide de l'âme, qui tourne la conscience vers le Haut, vers le Divin, et c'est dans l'esprit que la conscience peut commencer à comprendre le Divin.

On pourrait dire que ce que l'on appelle « esprit », c'est l'atmosphère apportée par la Grâce dans le monde matériel afin qu'il se réveille à la conscience de son origine et qu'il aspire au retour à elle. C'est vraiment comme une sorte d'atmosphère qui libère, qui ouvre les portes, qui débride la conscience. C'est elle qui permet la réalisation de la vérité et qui donne à l'aspiration son plein pouvoir d'accomplissement.

Vu de plus haut, on pourrait dire de l'autre manière : c'est à cette action, à cette influence lumineuse et libératrice, qu'a été donné le nom d'« esprit », à tout ce qui nous ouvre le chemin vers les réalités suprêmes, qui nous tire de notre engluement dans la boue de l'Ignorance, qui nous ouvre les portes, qui nous montre le chemin, qui nous conduit là où il faut aller. C'est à cela que l'homme a donné le nom d'« esprit ». C'est l'atmosphère créée par la Grâce divine dans l'univers pour le sauver des ténèbres dans lesquelles il est tombé.

L'âme est comme sa concentration individuelle, sa représentation individuelle dans l'être humain. L'âme est une chose spéciale à l'humanité, elle n'existe que dans l'homme. C'est comme une expression spéciale de l'esprit dans l'être humain. Les êtres des autres régions n'ont pas d'âme, mais ils peuvent vivre dans l'esprit. On pourrait dire que l'âme est une délégation de l'esprit dans l'espèce humaine, une aide spéciale pour le mener plus vite. C'est l'âme qui permet le progrès individuel. L'esprit, dans sa forme originelle, a une action plus générale, plus collective.

L'esprit, pour le moment, joue le rôle d'une aide et d'un guide, mais il n'est pas le maître tout-puissant de la manifestation matérielle ; quand le Supramental sera organisé en un monde nouveau, alors l'esprit deviendra le maître et

Talk of 26 November 1958

What is the role of the spirit?

ONE might say that it is both the conscious intermediary between the Supreme and the manifestation, and the meeting-place of the manifestation with the Supreme.

Spirit is capable of understanding and communicating with the highest Godhead and at the same time it is the purest, one might say the least distorted intermediary of the highest Godhead in the outermost manifestation. It is spirit which, with the help of the soul, turns the consciousness towards the Highest, the Divine, and it is in the spirit that the consciousness can begin to understand the Divine.

It might be said that what is called “spirit” is the atmosphere brought into the material world by the Grace so that it may awaken to the consciousness of its origin and aspire to return to it. It is indeed a kind of atmosphere which liberates, opens the doors, sets the consciousness free. This is what enables the realisation of the truth and gives aspiration its full power of accomplishment.

From a higher standpoint, this could be put in another way: it is this action, this luminous and liberating influence that is known as “spirit”. All that opens to us the road to the supreme realities, pulls us out from the mud of the Ignorance in which we are stuck, opens the doors to us, shows us the path, leads us to where we have to go — this is what man has called “spirit”. It is the atmosphere created by the Divine Grace in the universe to save it from the darkness into which it has fallen.

The soul is a kind of individual concentration of this Grace, its individual representative in the human being. The soul is something particular to humanity, it exists only in man. It is like a particular expression of the spirit in the human being. The beings of the other worlds do not have a soul, but they can live in the spirit. One might say that the soul is a delegation of the spirit in mankind, a special help to lead it faster. It is the soul that makes individual progress possible. The spirit, in its original form, has a more general, more collective action.

For the moment the spirit plays the part of a helper and guide, but it is not the all-powerful master of the material manifestation; when the Supermind

gouvernera la Nature d'une façon évidente et visible.

Ce que l'on appelle « la nouvelle naissance », c'est la naissance à la vie spirituelle, à la conscience spirituelle, c'est porter en soi quelque chose de l'esprit qui, individuellement, à travers l'âme, peut commencer à gouverner la vie et à être le maître de l'existence. Mais dans le monde supramental, c'est l'esprit qui sera le maître de ce monde tout entier et de toutes ses manifestations, de toutes ses expressions, consciemment, spontanément, naturellement.

Dans l'existence individuelle, c'est cela qui fait toute la différence ; tant que l'on parle de l'esprit et que c'est quelque chose que l'on a lu, dont on connaît vaguement l'existence et qui est une réalité pas très concrète pour la conscience, cela veut dire qu'on n'est pas né à l'esprit. Et quand on est né à l'esprit, il devient quelque chose de beaucoup plus concret, beaucoup plus vivant, beaucoup plus réel, beaucoup plus tangible que tout le monde matériel. Et c'est cela qui fait la différence essentielle entre les êtres. Quand c'est *ça* qui est spontanément réel — l'existence vraie, concrète, l'atmosphère dans laquelle on peut respirer librement —, alors on sait qu'on est passé de l'autre côté. Mais tant que c'est quelque chose d'un peu vague et imprécis — on en a bien entendu parler, on sait que ça existe mais... ça n'a pas de réalité concrète —, eh bien, cela veut dire que la nouvelle naissance n'a pas encore eu lieu. Tant que l'on se dit : « Oui, ça je vois, ça je touche, le mal dont je souffre, la faim qui me tourmente, le sommeil qui m'alourdit, ça c'est vrai, ça c'est concret... », (*Mère rit*) cela veut dire qu'on n'est pas encore passé de l'autre côté, on n'est pas né à l'esprit.

(*silence*)

Au fond, l'immense majorité des hommes sont comme des prisonniers avec toutes les portes et toutes les fenêtres fermées, alors ils étouffent (ce qui est assez naturel), mais ils ont avec eux la clef qui ouvre les portes et les fenêtres, et ils ne s'en servent pas... Certainement, il y a une période où ils ne savent pas qu'ils ont la clef, mais longtemps après qu'ils le savent, longtemps après qu'on le leur a dit, ils hésitent à s'en servir et ils doutent qu'elle ait le pouvoir d'ouvrir portes et fenêtres, ou même qu'il soit bon d'ouvrir les portes et les fenêtres ! Et même quand ils ont une impression que, « après tout, ce serait peut-être bien », il reste une crainte : « Qu'est-ce qui va arriver quand ces portes et ces fenêtres seront ouvertes?... » et ils ont peur. Ils ont peur de se perdre dans cette lumière et dans cette liberté. Ils veulent rester ce qu'ils appellent « eux-mêmes ». Ils aiment leur

is organised into a new world, the spirit will become the master and govern Nature in a clear and visible way.

What is called “new birth” is the birth into the spiritual life, the spiritual consciousness; it is to carry in oneself something of the spirit which, individually, through the soul, can begin to rule the life and be the master of existence. But in the supramental world, the spirit will be the master of this entire world and all its manifestations, all its expressions, consciously, spontaneously, naturally.

In the individual existence, that is what makes all the difference; so long as one just speaks of the spirit and it is something one has read about, whose existence one vaguely knows about, but not a very concrete reality for the consciousness, this means that one is not born into the spirit. And when one is born into the spirit, it becomes something much more concrete, much more living, much more real, much more tangible than the whole material world. And this is what makes the essential difference between beings. When *that* becomes spontaneously real — the true, concrete existence, the atmosphere one can freely breathe — then one knows one has crossed over to the other side. But so long as it is something rather vague and hazy — you have heard about it, you know that it exists, but. . . it has no concrete reality — well, this means that the new birth has not yet taken place. As long as you tell yourself, “Yes, this I can see, this I can touch, the pain I suffer from, the hunger that torments me, the sleep that makes me feel heavy, this is real, this is concrete. . .” (*Mother laughs*), that means that you have not yet crossed over to the other side, you are not born into the spirit.

(*Silence*)

In fact, the vast majority of men are like prisoners with all the doors and windows closed, so they suffocate, which is quite natural. But they have with them the key that opens the doors and windows, and they do not use it. . . . Certainly there is a time when they don’t know they have the key, but long after they have come to know it, long after they have been told about it, they hesitate to use it and doubt whether it has the power to open the doors and windows or even that it is a good thing to open them! And even when they feel that “after all, it might be good”, there remains some fear: “What will happen when these doors and windows are opened? . . .” and they are afraid. They are afraid of being lost in that light and freedom. They want to remain what they call “themselves”.

mensonge et leur esclavage. Quelque chose en eux l'aime et y reste agrippé. Il leur reste l'impression que sans leurs limites, ils n'existeraient plus.

C'est pour cela que le trajet est si long, c'est pour cela qu'il est difficile. Parce que si, vraiment, on consentait à ne plus être, tout deviendrait si facile, si rapide, si lumineux, si joyeux — mais peut-être pas de la manière dont les hommes conçoivent la joie et la facilité. Au fond, il y a très peu d'êtres qui n'aiment pas la bataille. Il y en a très peu qui consentiraient à ce qu'il n'y ait pas de nuit, et qui ne conçoivent la lumière que comme l'opposé de l'obscurité : « Sans ombre, il n'y aurait pas de tableau. Sans lutte, il n'y aurait pas de victoire. Sans souffrance, il n'y aurait pas de joie. » Voilà ce qu'ils pensent, et tant que l'on pense comme cela, on n'est pas encore né à l'esprit.

LA MÈRE

L'HOMME EST UN ESPRIT

En sa nature réelle, l'homme est un esprit qui se sert du mental, de la vie et du corps pour une expérience individuelle et collective et pour se manifester dans l'univers. Si obscure que cette vérité puisse paraître à notre compréhension et notre conscience actuelles, nous devons y ajouter foi aux fins du yoga ; alors nous découvrirons que notre foi est justifiée par une expérience croissante et par une connaissance de soi plus vaste. Cet esprit est une existence infinie qui se limite dans un être apparent pour une expérience individuelle. C'est une conscience infinie qui se définit en des formes de conscience finies pour la joie d'une connaissance variée et de pouvoirs d'être variés. C'est une félicité d'être infinie qui se dilate et se contracte elle-même et ses pouvoirs, qui se cache et se révèle, formule les innombrables degrés de la joie de son existence, fût-ce jusqu'à l'obscurcissement et à la négation apparente de sa propre nature. En soi, cet esprit est le *Satchidânanda* éternel, mais cette complexité, mais cette façon de nouer et de dénouer l'infini dans le fini est l'aspect qu'il assume dans la nature universelle et individuelle. Découvrir ce *Satchidânanda* éternel, ce moi essentiel de notre être au-dedans de nous, et vivre en lui, telle est la base stable ; tirer au jour sa vraie nature et lui faire créer une divine manière de vivre dans nos instruments (le supramental, le mental, la vie et le corps), tel est le principe agissant de la perfection spirituelle.

SRI AUROBINDO

They like their falsehood and their bondage. Something in them likes it and goes on clinging to it. They still have the impression that without their limits they would no longer exist.

That is why the journey is so long, that is why it is difficult. For if one truly consented to cease to exist, everything would become so easy, so swift, so luminous, so joyful — but perhaps not in the way men understand joy and ease. In truth, there are very few people who do not enjoy fighting. There are very few who could accept the absence of night, few can conceive of light except as the opposite of darkness: “Without shadows there would be no picture. Without struggle, there would be no victory. Without suffering there would be no joy.” That is what they think, and so long as one thinks in this way, one is not yet born into the spirit.

THE MOTHER

MAN IS A SPIRIT

Man is in his real nature, — however obscure now this truth may be to our present understanding and self-consciousness, we must for the purpose of Yoga have faith in it, and we shall then find that our faith is justified by an increasing experience and a greater self-knowledge, — a spirit using the mind, life and body for an individual and a communal experience and self-manifestation in the universe. This spirit is an infinite existence limiting itself in apparent being for individual experience. It is an infinite consciousness which defines itself in finite forms of consciousness for joy of various knowledge and various power of being. It is an infinite delight of being expanding and contracting itself and its powers, concealing and discovering, formulating many terms of its joy of existence, even to an apparent obscuration and denial of its own nature. In itself it is eternal Sachchidananda, but this complexity, this knotting up and unravelling of the infinite in the finite is the aspect we see it assume in universal and in individual nature. To discover the eternal Sachchidananda, this essential self of our being within us, and live in it is the stable basis, to make its true nature evident and creative of a divine way of living in our instruments, supermind, mind, life and body, the active principle of a spiritual perfection.

SRI AUROBINDO

A Spiritualised Society

... A SOCIETY which was even initially spiritualised would make the revealing and finding of the divine Self in man the supreme, even the guiding aim of all its activities, its education, its knowledge, its science, its ethics, its art, its economical and political structure. As it was to some imperfect extent in the ancient Vedic times with the cultural education of the higher classes, so it would be then with all education. It would embrace all knowledge in its scope, but would make the whole trend and aim and the permeating spirit not mere worldly efficiency, though that efficiency would not be neglected, but this self-developing and self-finding and all else as its powers. It would pursue the physical and psychic sciences not in order merely to know the world and Nature in her processes and to use them for material human ends, but still more to know through and in and under and over all things the Divine in the world and the ways of the Spirit in its masks and behind them. It would make it the aim of ethics not to establish a rule of action whether supplementary to the social law or partially corrective of it, the social law that is after all only the rule, often clumsy and ignorant, of the biped pack, the human herd, but to develop the divine nature in the human being. It would make it the aim of Art not merely to present images of the subjective and objective world, but to see them with the significant and creative vision that goes behind their appearances and to reveal the Truth and Beauty of which things visible to us and invisible are the forms, the masks or the symbols and significant figures.

A spiritualised society would treat in its sociology the individual, from the saint to the criminal, not as units of a social problem to be passed through some skilfully devised machinery and either flattened into the social mould or crushed out of it, but as souls suffering and entangled in a net and to be rescued, souls growing and to be encouraged to grow, souls grown and from whom help and power can be drawn by the lesser spirits who are not yet adult. The aim of its economics would be not to create a huge engine of production, whether of the competitive or the cooperative kind, but to give to men — not only to some but to all men each in his highest possible measure — the joy of work according to their own nature and free leisure to grow inwardly, as well as a simply rich and beautiful life for all. In its politics it would not regard the nations within the scope of their own internal life as enormous State machines regulated and

Une société spiritualisée

... UNE SOCIÉTÉ qui aurait déjà commencé à se spiritualiser, ferait de la découverte et de la révélation du Moi divin dans l'homme, le but suprême, voire le but directeur de toutes ses activités : éducation, connaissance, science, éthique, art, structure économique et politique. Dès lors, l'éducation tout entière serait pareille, dans une certaine et imparfaite mesure, à l'éducation culturelle des classes supérieures à l'époque védique ancienne. Elle embrasserait toute la connaissance, mais l'esprit qui l'imprégnerait, son orientation, son but, ne seraient pas seulement l'efficacité matérielle, encore que cette efficacité ne serait nullement négligée ; ce serait la découverte et le développement du Moi, et de toutes choses comme ses pouvoirs. Une société spiritualisée cultiverait les sciences physiques et les sciences psychiques, non pas simplement pour connaître le monde et les processus de la Nature, puis les utiliser à des fins humaines matérielles, mais davantage encore pour connaître le Divin dans le monde et à travers toutes choses, au-dedans, au-dessous et au-dessus de toutes choses, et les voies de l'Esprit, avec ou sans ses masques. L'éthique n'aurait pas non plus pour but d'ériger une règle d'action qui serait une sorte de supplément ou de correctif partiel de la loi sociale — celle-ci n'est après tout que le règne trop souvent maladroit et ignorant de la masse bipède, du troupeau humain —, mais de développer la nature divine dans l'être humain. Quant à l'art, la société spiritualisée ne lui assignerait pas pour seul but de présenter des images du monde objectif et subjectif, mais de voir ces mondes avec la vision signifiante et créatrice qui passe derrière les apparences, et de révéler la Vérité et la Beauté dont les choses visibles, ou invisibles pour nous, sont les formes, les masques ou les symboles et les images révélatrices.

Dans sa sociologie, une société spiritualisée ne traiterait pas les individus, quels qu'ils soient, depuis le saint jusqu'au criminel, comme de simples unités d'un problème social — que l'on doit engrener dans une machine habilement combinée et niveler dans le moule social ou broyer et éjecter —, mais comme des âmes douloureuses, prises au filet, et qu'il faut secourir, des âmes en croissance qu'il faut encourager à grandir, ou des âmes développées qui peuvent donner de l'aide et de la force à des esprits encore adolescents. Le but de l'économie politique ne serait pas de créer une formidable machine de production fondée sur la coopération ou la concurrence, mais de donner aux hommes — et pas seulement

armoured with man living for the sake of the machine and worshipping it as his God and his larger self, content at the first call to kill others upon its altar and to bleed there himself so that the machine may remain intact and powerful and be made ever larger, more complex, more cumbrous, more mechanically efficient and entire. Neither would it be content to maintain these nations or States in their mutual relations as noxious engines meant to discharge poisonous gas upon each other in peace and to rush in times of clash upon each other's armed hosts and unarmed millions, full of belching shot and men missioned to murder like war-planes or hostile tanks in a modern battlefield. It would regard the peoples as group-souls, the Divinity concealed and to be self-discovered in its human collectivities, group-souls meant like the individual to grow according to their own nature and by that growth to help each other, to help the whole race in the one common work of humanity. And that work would be to find the divine Self in the individual and the collectivity and to realise spiritually, mentally, vitally, materially its greatest, largest, richest and deepest possibilities in the inner life of all and their outer action and nature.

SRI AUROBINDO

à quelques-uns mais à tous, et à chacun selon sa plus haute mesure — la joie du travail suivant leur nature particulière, le libre loisir de croître intérieurement, et une vie à la fois simple, riche et belle. En politique, la société spiritualisée ne considérerait pas les nations en leur vie interne comme d'énormes machines étatiques, disciplinées et cuirassées, où l'homme doit vivre pour le bien de la machine, l'adorant comme son Dieu ou comme son moi plus large, content de tuer les autres sur son autel au premier appel et de s'y saigner lui-même pour que la machine demeure intacte et puissante, et qu'elle devienne toujours plus vaste, plus complexe, plus pesante — une mécanique toujours plus efficace et complète. La société spiritualisée ne considérerait pas non plus les nations ou les États en leurs rapports mutuels comme des machines malfaisantes, destinées à s'empoisonner mutuellement en temps de paix, et à lancer leurs troupes à l'assaut de l'ennemi, et des foules désarmées, en temps de conflit, vomissant hommes et projectiles, missionnaires du meurtre, tels les avions et les chars ennemis sur les champs de bataille des temps modernes. Elle considérerait les peuples comme des âmes collectives, verrait la Divinité secrète dans les collectivités humaines où elle doit se dévoiler, et comprendrait que ces âmes collectives sont destinées, comme les individus, à croître suivant leur propre nature et, par cette croissance, à s'aider l'une l'autre et à aider l'espèce entière au seul travail commun de l'humanité. Et ce travail est de trouver le Moi divin dans l'individu et dans la collectivité, de réaliser spirituellement, mentalement, vitalement et matériellement ses possibilités les plus hautes, les plus vastes, les plus riches et les plus profondes, dans la vie intérieure des hommes comme dans leur action et dans leur nature extérieures.

SRI AUROBINDO

Extrait de l'Entretien du 19 août 1953

Les êtres humains, quand ils donnent quelque chose, pourquoi toujours veulent-ils recevoir quelque chose en échange ?

PARCE QU'ILS sont enfermés en eux-mêmes.

Ils ont le sens de leur limitation et ils ont l'impression que pour grandir, pour augmenter, et même pour subsister, ils ont besoin de prendre du dehors, parce qu'ils vivent dans la conscience de leur limitation personnelle. Alors, pour eux, ce qu'ils donnent fait un trou, et il faut boucher ce trou en recevant quelque chose !... Naturellement, c'est une erreur. Et le vrai... si, au lieu d'être enfermés dans les étroites limites de leur petite personne ils pouvaient élargir leur conscience au point de non seulement pouvoir s'identifier aux autres dans leurs étroites limites, mais de sortir de ces limites, de passer au-delà, de se répandre partout, de s'unir à la Conscience unique et de devenir toute chose, alors, à ce moment-là, les limites étroites s'évanouiraient, mais pas avant. Et tant que l'on a le sens des limites étroites on veut prendre, parce qu'on a peur de perdre. On dépense, on veut récupérer. C'est à cause de cela, mon petit. Parce que si l'on était répandu en toute chose, si toutes les vibrations qui viennent ou qui s'en vont exprimaient le besoin de se fondre en tout, de s'élargir, de croître, non pas en restant dans ses limites mais en sortant des limites, et finalement de s'identifier au Tout, on n'aurait plus rien à perdre, parce qu'on aurait tout. Seulement on ne sait pas. Et alors, comme on ne sait pas, on ne peut pas. On essaye de prendre, d'accumuler, accumuler, accumuler, mais c'est impossible, on ne peut pas accumuler. Il faut s'identifier. Et alors, le petit peu qu'on a, on veut le récupérer : on donne une bonne pensée, on s'attend à une reconnaissance ; on donne un petit peu de son affection, on s'attend à ce qu'on vous en donne... Parce qu'on n'a pas la capacité d'être la bonne pensée en tout, on n'a pas la capacité d'être l'affection, la tendresse en tout. On a le sens d'être comme cela, tout coupé et limité, et on a peur de perdre tout, on a peur de perdre ce que l'on a parce qu'on serait amoindri. Tandis que si l'on est capable de s'identifier, on n'a plus besoin de tirer. Plus on se répand, plus on a. Plus on s'identifie, plus on devient. Et alors au lieu de prendre, on donne. Et plus on donne, plus on grandit.

Mais pour cela, il faut être capable de sortir des limites de son petit ego.

Passage from a Talk of 19 August 1953

Why do human beings always want to have something in exchange for what they give?

BECAUSE they are shut up in themselves.

They sense their limitation and think that in order to grow, increase and even survive, they need to take things from outside, for they live in the consciousness of their personal limitation. So, for them, what they give makes a hole and this hole must be filled up by receiving something! . . . Naturally, this is a mistake. And the truth is that if instead of being shut up in the narrow limits of their little person, they could so widen their consciousness as to be able not only to identify themselves with others in their narrow limits, but to come out of these limits, pass beyond, spread out everywhere, unite with the one Consciousness and become all things, then, at that moment the narrow limits will vanish, but not before. And as long as one senses the narrow limits, one wants to take, for one fears to lose. One spends and wants to replenish. It is due to that, my child. For if one were spread out in all things, if all the vibrations which come and go expressed the need to merge into everything, to widen oneself, grow, not by remaining within one's limits but coming out of them, and finally to be identified with everything, one would no longer have anything to lose for one would have everything. Only, one doesn't know this. And so, as one doesn't know, one can't do it. One tries to take, accumulate, accumulate, accumulate, but that is impossible, one can't accumulate. One must identify oneself. And then, the little bit one gives, one wants to get back: one has a kind thought, one expects some recognition; one gives a little affection, one expects it from others. . . for one doesn't have the ability to become the kind thought in everything, one doesn't have the ability to be the affection, the tender love in all things. One feels just like that, all cut up and limited, and fears to lose everything, fears to lose what one has because one would be impoverished. On the other hand, if one were able to identify oneself, one would no longer need to pull. The more one spreads out, the more one has. The more one gets identified, the more one becomes. And then, instead of taking, one gives. And the more one gives, the more one grows.

But for this, one must be able to come out of the limits of one's little ego.

Il faut s'identifier à la Force, s'identifier à la Vibration au lieu de s'identifier à son ego.

C'est très difficile, mais on y arrive.

Pourquoi dit-on qu'il est plus facile de faire des mauvaises choses que des bonnes?

On le dit, mais ce n'est pas toujours vrai, et cela dépend des gens. J'ai connu des gens (pas beaucoup, mais...) pour qui il était impossible de faire une mauvaise chose. Tout dans leur nature se révoltait à l'idée de faire du mal; la spontanéité était complètement opposée à cela. Mais c'est rare. Mais enfin, cela existe.

C'est parce que le monde, dans l'état où il est actuellement, est encore en grande partie sous l'influence des forces adverses, surtout la force vitale qui est dynamique et qui généralement vous fait agir. Celle-là est en grande partie sous l'influence du vital adverse, c'est-à-dire des forces qui aiment à faire le mal, à détruire, à abîmer. Cette espèce de volonté d'abîmer les choses : quand on voit quelque chose de beau, au lieu d'admirer, d'aimer, d'être heureux, de vouloir que cela augmente et que cela progresse (ce qui est le vrai mouvement divin), on a une sorte de rage, de fureur, on veut détruire, on veut abîmer. C'est le mouvement des forces adverses. Malheureusement, c'est très spontané chez beaucoup de gens, et même chez des enfants... L'instinct de détruire et d'abîmer. Eh bien, c'est la présence des forces adverses. Et ce sont des forces qui viennent directement du monde vital et qui s'incarnent sur la terre dans les consciences humaines, et même parfois aussi dans des consciences animales. C'est la haine de ce qui est beau, de ce qui est pur, de ce qui est bon, de ce qui est vrai. C'est la haine de la Présence divine. Et naturellement, avec cette haine, la volonté de détruire ou d'abîmer, de gâter, de détériorer, de déformer, d'enlaidir. Un pas de plus et c'est la volonté de faire souffrir. Et tout cela, c'est l'influence des forces adverses, qui agit très spontanément dans l'inconscient, dans le subconscient, dans la semi-conscience. C'est seulement la conscience lumineuse et pure qui peut s'opposer à cela et l'empêcher d'agir. Mais l'état du monde est tel que c'est une bataille constante. Il y a très peu de gens qui peuvent échapper à cette emprise. Chacun a généralement un tout petit coin de soi — quelquefois tout petit, quelquefois plus grand, quelquefois tout à fait inconscient, quelquefois un peu conscient, quelquefois superbement, tout à fait conscient — qui aime détruire, qui aime abîmer. Et l'état du monde est tel que quand on se laisse aller à cela,

One must be identified with the Force, identified with the Vibration instead of being identified with one's ego.

It is very difficult, but one can succeed.

Why do people say that it is easier to do bad things than good ones?

They say so, but it is not always true, and it depends on people. I knew people (not many, but still. . .) for whom it was impossible to do anything bad. Everything in their nature revolted at the idea of doing harm; the spontaneous movement was completely against this. But this is rare. Still, it does exist.

This happens because the world as it is at present is still largely under the influence of the adverse forces, particularly the vital force which is dynamic and generally makes you act. This force is largely under the influence of the adverse vital, that is, forces which like to hurt, destroy, damage. That kind of will to spoil things: when one sees something beautiful, instead of admiring, loving, being happy, wishing that it grows and progresses (which is the true divine movement), one feels a sort of anger, rage, one wants to destroy, one wants to damage. This is the movement of the adverse forces. Unfortunately, this is quite spontaneous in many people, and even in children. . . the instinct to destroy and spoil. Well, it is the presence of the adverse forces. And these are forces which come directly from the vital world and incarnate on earth in human consciousness, and at times also in animal consciousness. It is the hatred for things beautiful, for what is pure, what is good, what is true. It is the hatred of the divine Presence. And naturally, with this hatred, the will to destroy and damage, to spoil, mar, deform, disfigure. One step more and it is the will to inflict suffering. And all this is the influence of the adverse forces, which acts quite spontaneously in the inconscient, in the subconscious, in half-consciousness. It is only the pure and luminous consciousness which can oppose this and prevent it from acting. But the state of the world is such that this is a constant battle. Very few people can escape from this hold. Everyone generally has a tiny little corner in him — at times quite small, at times bigger, sometimes quite unconscious, sometimes a little conscious, sometimes superbly, completely conscious — which likes destroying, likes spoiling. And the state of the world is such that when one gives way to that, one is helped by an onrush of forces which lie waiting for the opportunity, waiting for the moment to be able to manifest, which need human collaboration to be able to manifest and seek it.

on est aidé par une ruée de forces qui attendent l'occasion, qui attendent la minute de pouvoir se manifester, qui ont besoin de la collaboration humaine pour pouvoir se manifester, qui la cherchent. Dès que l'occasion se présente, elles se précipitent, projettent une quantité formidable d'énergie. Et alors on se sent plus fort dès que l'on commence à faire le mal. C'est pour cela que c'est plus facile. Tandis que si l'on veut réagir, si l'on refuse d'être l'instrument de ces choses, il faut beaucoup lutter, être très fort, très droit, très pur, très sincère, et surtout pas égoïste. Il ne faut pas avoir de retour sur soi, et il ne faut jamais avoir peur. Et ce n'est pas facile. C'est-à-dire que le monde est dans un tel état que pour ne jamais être mû par les forces adverses — les forces d'obscurité, de destruction, de méchanceté et de haine — il faut être un héros, un vrai héros, qui n'a pas peur des coups et qui ne craint rien, qui ne fait jamais de retour sur soi, et qui n'a pas cette espèce de pitié pour soi qui est une chose si avilissante. C'est pour cela. Pour ne pas faire le mal, pour ne pas penser le mal, pour ne pas vouloir le mal, jamais, dans aucune circonstance, il faut être un héros... Ce n'est pas toujours facile d'être un héros. Les jours où l'on est fatigué, les jours où l'on a envie de se reposer, de ne plus faire d'effort, on glisse, tout glisse. C'est terriblement glissant. C'est plus glissant que le toboggan des enfants. On descend, on descend comme cela, on descend dans un tourbillon. Et c'est seulement quand on est tout en bas que l'on s'aperçoit qu'on est descendu. Alors il faut regrimper. Ce n'est pas toujours commode.

Mais pour celui qui a la foi en la Grâce divine, le retour à la Lumière devient facile.¹

LA MÈRE

1. Cette dernière phrase a été ajoutée par la Mère en septembre 1969 au moment de la première publication de cet Entretien.

As soon as the opportunity comes, they rush forth, throwing out a formidable amount of energy. And so one feels stronger as soon as one begins to do evil. That is why it is easier, whilst if one wants to react, refuses to become the instrument of these forces, one must fight hard, be very strong, very straight, very pure, very sincere, and above all, not egoistic. One must not turn round upon oneself, and must never be afraid. And this is not easy. That is, the world is in such a state that in order never to be moved by the adverse forces — the forces of darkness, destruction, wickedness, hatred — one must be a hero, a true hero, who is not afraid of blows and fears nothing, who never turns round upon himself and doesn't have that kind of self-pity which is so despicable a thing. That is why. . . in order not to do evil, think evil, wish evil, never, under any circumstances, one must be a hero. . . . It is not always easy to be a hero. The days one is tired, the days one wants to rest, not to make any effort, one slips, everything slips down. It is terribly slippery. It is more slippery than a children's toboggan. One slides down, down like that, down in a whirlwind. And it is only when one is right at the bottom that one realises that one has come down. Then one must climb back. That is not always comfortable.

But for one who has faith in the Divine Grace, the return to the Light becomes easy.¹

THE MOTHER

1. This last sentence was added by the Mother in September 1969 when this talk was published for the first time.

Sri Aurobindo Answers

73

M often asks me about R, but I am not at all in contact with him. I only heard from J that R was moving about with A — I also saw them once together. M asked me about a “new” friendship that R has contracted. I tried to guess who it was and pointed at N and M. Then I suggested the name of V, as I had observed her speaking with R for the first time after months. She must be the “new” person that Mother spoke about to M.

IT is, I suppose, N who is the new friend of R. R is moving with A again and suffering accordingly — he says he feels her draining his vital — and yet he can't help moving with her.

J attributes his recent vital disturbance to V, when he had to go to her room one day with his workman. But I think he exaggerates. He has not talked to her and she has hardly ever talked to him. So how could she or her atmosphere disturb him, unless he took conscious interest in her or indulged in his imagination? Or perhaps it infiltrated him without his knowing!

It is possible to be disturbed by the atmosphere of another, but it is usually when that atmosphere is contrary to one's own or else contains reactions to which one's own vital or mental is prone (e.g. sex, restlessness, doubt etc.).

7 February 1935

Yesterday I had to contradict J when he said that A has the habit of dominating others and it has something to do with her Ajnachakra on the skin in between the eyebrows. Obstinance is rather common in all children. But he seems to have strange ideas about these chakras, and he often puts them in such a cocksure way that one is tempted to take it as a sign of great vanity.

Sri Aurobindo répond

73

M. me demande souvent des nouvelles de R., mais je n'ai aucun contact avec lui. J'ai entendu J. dire qu'il sortait avec A. Une fois, je les ai vus moi-même ensemble. M. voulait savoir quelle était la « nouvelle » relation que R. a nouée. J'ai essayé de deviner de qui il s'agissait et j'ai nommé N. et M. Puis j'ai suggéré le nom de V., car j'ai vu cette dernière parler avec R. pour la première fois, depuis des mois. Elle doit être la « nouvelle » personne dont Mère a parlé à M.

Je crois que c'est N. qui est le nouvel ami de R. Ce dernier fréquente A. de nouveau et en souffre par conséquent : il sent, dit-il, qu'elle tire sur son vital et, pourtant, il ne peut s'empêcher de la fréquenter.

J. rend V. responsable de sa récente agitation vitale, depuis qu'un jour il a dû aller dans sa chambre avec un ouvrier. Mais je crois qu'il exagère. Il ne lui a pas adressé la parole et elle, de son côté, ne lui a jamais parlé. Alors comment son atmosphère ou elle-même pourraient-elles le troubler, à moins que lui-même ne s'intéresse à elle et ne donne libre cours à son imagination ? Ou peut-être encore, son atmosphère l'a-t-elle pénétré sans qu'il s'en rende compte !

Il est possible d'être dérangé par l'atmosphère d'une autre personne, mais cela se produit généralement quand cette atmosphère s'oppose à la nôtre ou contient des mouvements auxquels notre vital ou notre mental réagissent (par exemple la sexualité, l'agitation, le doute, etc.)

7 février 1935

Hier, j'ai dû contredire J. quand il a affirmé que A. a l'habitude de dominer les autres et que cela a quelque chose à voir avec son Ajnachakra, sur la peau, entre les sourcils. Tous les enfants sont plutôt obstinés. Mais il semble avoir d'étranges idées sur ces chakras, et il est tellement sûr de lui quand il en parle que l'on est tenté d'y voir un signe de grande vanité.

One can speak of the chakras only in reference to Yoga. In ordinary people the chakras are not open, it is only when they do sadhana that it opens. For the chakras are the centres of the inner consciousness and belong originally to the subtle body. So much as is active in ordinary people is very little — for in them it is the outer consciousness that is active.

I read A's article on Adhar Das's book. I had read some portions of the book and it did not appeal to me as did the lectures of Mahendranath Sircar. He has a decidedly inferior understanding to Sircar's. He appears to be groping in some places; in some he is over-sure of his statements, and he often displays a want of clear thinking.

Adhar Das has no turn towards spiritual experience, as Sircar has — he looks at the ideas only.

Still funnier is a statement on Shankara's philosophy in Prabuddha Bharata, wherein the author says insinuatingly "not as understood by Sri Aurobindo". He thinks that Shankara's philosophy is much misunderstood because his brahmavāda and bhaktivāda have been missed out. But were Vivekananda and Ramkrishna so much for Shankara's philosophy?

They want to show that Shankara was not so savagely illusionist as he is represented — that he gave a certain temporary reality to the world, admitted bhakti etc. But these (supposing he made them) are concessions inconsistent with the logic of his own philosophy which is that only the Brahman exists and the rest is ignorance and illusion. The rest has only a temporary and therefore an illusory reality in Maya. He farther maintained that Brahman could not be reached by works. If that was not his philosophy, I should like to know what was his philosophy. At any rate that was how his philosophy has been understood by people. Now that the general turn is away from the rigorous Illusionism, many of the Adwaitins seem to want to hedge and make Shankara hedge with them.

Vivekananda accepted Shankara's philosophy with modifications, the chief of them being Daridra-Narayan-seva which is a mixture of Buddhist compassion and modern philanthropy.

8 February 1935

On ne peut parler de *chakras* que par référence au yoga. Chez les gens ordinaires, les *chakras* ne sont pas ouverts, c'est seulement quand ils font la *sâdhanâ* que ces centres s'ouvrent, car ils sont les centres de la conscience intérieure et appartiennent à l'origine au corps subtil. Seule une très petite partie est éveillée chez la plupart des gens car, chez eux, c'est la conscience extérieure qui est active.

J'ai lu l'article d'Anilbaran sur le livre d'Adhar Das. J'en avais lu quelques passages et cela ne m'a pas autant intéressé que les conférences de Mahendranath Sircar, qui a une bien meilleure compréhension du texte. Tantôt il semble tâtonner ; tantôt il est plus que sûr de ses affirmations, mais sa pensée manque souvent de clarté.

Adhar Das n'est pas tourné vers l'expérience spirituelle, comme l'est Sircar. Il ne considère que les idées.

Plus étrange encore est une déclaration sur la philosophie de Shankara dans Prabuddha Bharata, là où l'auteur dit à mots couverts : « pas comme l'a comprise Sri Aurobindo ». Il pense que la philosophie de Shankara est très mal comprise parce que son Brahnavada et son Bhaktivada ont été laissés de côté. Mais Vivekânanda et Râmakrishna appréciaient-ils tant la philosophie de Shankara ?

Ils [deux philosophes] veulent démontrer que Shankara n'était pas aussi sauvagement illusionniste qu'on le représente — qu'il accordait au monde une certaine réalité temporaire, admettait la Shakti, etc. Mais ces concessions (à supposer qu'il les ait faites) ne s'intègrent pas de façon cohérente à la logique de sa propre philosophie, selon laquelle seul le Brahman existe et le reste est ignorance et illusion. Le reste n'a qu'une réalité temporaire et par conséquent illusoire en Mâyâ. Il soutenait en outre que le Brahman ne pouvait pas être atteint par les œuvres. Si cela n'était pas sa philosophie, j'aimerais savoir ce qu'elle était. Quoi qu'il en soit c'est ainsi que les gens l'ont comprise. Maintenant que la tendance générale s'éloigne de l'illusionnisme rigoureux, beaucoup d'*adwaitins* semblent vouloir chercher des échappatoires et entraîner Shankara avec eux.

Vivekânanda acceptait la philosophie de Shankara avec certaines modifications, dont la principale était Daridra-Nârâyan-Sévâ qui est un mélange de compassion bouddhiste et de philanthropie moderne.

Yesterday J was keenly contemplating on going away from here. Today he has received a letter from his father announcing the marriage of a girl (who would have been betrothed to J) with a relative of theirs. J attributes his desire to go away to the strong pressure specially on him or in the atmosphere — I suspect it to be a pull from his relatives. The pressure is on all and I also feel drowsy all day.

What does he mean by the pressure? The pressure of the Force in the atmosphere? The last thing the pressure of the Force would be for is to make him want to go from here. Only a force or pull contrary to the Yoga would try to produce such a result.

9 February 1935

L told me she knows only a few people in the Ashram — not even G. What a convenient and necessary ignorance! It is like Hanuman who knew only the name of Rama or like Lakshman who had seen only Sita's anklets. How much unnecessary stuff has been kept out of her mind while the minds of people like me or J or P wander and wander in a useless circle of thoughts and opinions about people!

It is certainly a great help to be able to limit one's contacts provided it is not carried too far. I must note however that even with limited contacts undesirable waves can get in — it is a measure of precaution but does not make you absolutely safe. On the other hand complete withdrawal carries one to another extreme and has its own dangers. The complete safety from “stuff” distracting, disturbing, externalising etc., can only come from a growth of the consciousness within. In the interim absorption and limitation of contacts like that can be a helpful measure if used in a judicious way.

At times J makes statements as if he has clearly experienced and even mastered the things he conveys. I do not know whether he only mentalises his visions and dreams or whether there is anything solid in it.

(1) He says that to know the forces and energies of the vital world, one has to rise above the mind and deal with them from there. He speaks as if he has done all that and risen above the mind. How far is he correct?

Hier, J. songeait sérieusement à partir d'ici. Aujourd'hui, il a reçu une lettre de son père lui annonçant le mariage d'une jeune fille (celle avec laquelle il aurait dû se fiancer) avec un de leurs parents. J. met son désir de s'en aller sur le compte de la forte pression qui pèse sur lui et qui règne dans l'atmosphère. Je soupçonne qu'il s'agit de la force des liens familiaux. La pression est sur tout le monde et moi aussi, je somme toute la journée.

Que veut-il dire par la pression ? La pression de la Force dans l'atmosphère ? La dernière chose que la pression de la Force pourrait faire serait de vouloir qu'il s'en aille d'ici. Seule une force ou une attraction contraire au Yoga essaierait de produire un tel résultat.

9 février 1935

L. m'a dit qu'elle connaissait très peu de personnes à l'Ashram — pas même G. Quelle ignorance commode et bien utile ! C'est comme Hanouman qui connaissait seulement le nom de Râma et comme Lakshman qui n'avait vu que les bracelets de cheville de Sîtâ. De combien de « choses » inutiles sa tête est-elle affranchie tandis que les têtes de gens comme moi, de J. ou de P. vagabondent sans cesse dans un cercle stérile de pensées et d'opinions à propos des autres !

Être capable de ne pas fréquenter trop de monde, à condition que ce ne soit pas poussé trop loin, est certes précieux. Je dois cependant vous signaler que même lorsque les contacts sont réduits, des ondes indésirables peuvent entrer : c'est une mesure de précaution, mais elle ne vous garantit pas une sécurité absolue. Par ailleurs, la retraite totale vous fait tomber dans l'excès contraire et a aussi ses dangers. La sauvegarde complète contre les « choses » qui distraient, dérangent, extériorisent, etc. ne peut venir que d'une croissance de la conscience intérieure. En attendant, l'absorption en soi et la limitation des contacts peuvent être utiles, si elles sont employées à bon escient.

J. fait parfois des déclarations qui indiqueraient qu'il a vraiment fait l'expérience des choses dont il parle et qu'il les a même maîtrisées. Je ne sais pas s'il ne fait que mentaliser ses visions et ses rêves ou s'il y a quelque chose de concret en eux.

Sometimes one feels an ascension above the head. I think he has had that, but that is the mind going up (when it is not simply a going out of the body) into the higher mental planes. To be above the mind one must first realise the self above the mind and live there.

(2) Then he says he has had experiences up to the Overmind, and there is an occultism of the regions between the mind and Overmind. I do not see how that can be. The word occultism, as usually understood, signifies some process connected with the vital plane. If there is anything above the mind, it would be too spiritual to be included in occultism. I suspect he is unconsciously exaggerating things or has developed an unusual vanity. Otherwise, how can he talk of regions above the mind and near the Overmind when even a certain quiet has not been established in his mind?

One may get influences from above, but so long as the mind is not full of the highest calm, peace, silence, one cannot be in direct contact. These influences get diminished, mentalised, vitalised and are not the power of the higher planes in their native character. Nor is this sufficient to get control of the hidden forces of all the planes of consciousness, which is perhaps what he means by occultism.

10 February 1935

I had a lot of dreams of my people at home. One dream was a little peculiar. I was sitting with my friends. I had gone there for a vacation from here. They told me of a boy who went into deep trance and talked about his past births thousands of years ago when he was an animal. I wondered how deep and far he must have gone into trance to know these things. While hearing this story, the atmosphere was like when people talk about ghosts.

Probably the “phenomenon” in the dream was of a spiritualistic character — the boy’s trance being under spiritualistic influence that is in relation to spirits of the lower vital or subtle vital physical plane. Hence the resemblance to ghost stories.

(1) Il dit que pour connaître les forces et les énergies du monde vital, il faut s'élever au-dessus du mental et, de là, s'en occuper. Il parle comme s'il avait fait tout cela et s'était élevé au-dessus du mental. Dans quelle mesure est-ce vrai ?

On se sent parfois monter au-dessus de la tête. Je crois que c'est ce qui lui est arrivé, mais à moins qu'on ne soit simplement sorti du corps, c'est le mental qui monte dans les plans du mental supérieur. Pour être au-dessus du mental, il faut d'abord réaliser le moi au-dessus du mental et y vivre.

(2) Puis il dit qu'il a eu des expériences jusqu'au Surmental, et qu'il y a un occultisme des régions entre le mental et le Surmental. Je ne vois pas comment cela peut être. Le terme occultisme tel qu'il est compris généralement, signifie quelque processus en rapport avec le plan vital. S'il y a quelque chose au-dessus du mental, ce serait trop spirituel pour être inclus dans l'occultisme. Je soupçonne qu'il exagère inconsciemment les choses ou qu'il a développé une étrange vanité. Autrement, comment pourrait-il parler de régions au-dessus du mental et proches du Surmental, quand il n'a pas même établi un certain calme dans son mental ?

On peut recevoir des influences d'en haut, mais tant que le mental n'est pas rempli du calme, de la paix, du silence supérieurs, on ne peut pas être en contact direct avec les plans supérieurs. Ces influences diminuent, se mentalisent, se vitalisent ; elles ne sont pas les pouvoirs des plans supérieurs dans leur état naturel. Cela ne suffit pas non plus pour acquérir la maîtrise des forces cachées de tous les plans de conscience, si c'est là ce qu'il veut dire par occultisme.

10 février 1935

Je rêve beaucoup de ma famille restée à la maison. Un rêve était un peu bizarre. D'ici, j'étais retourné chez moi pour des vacances. J'étais assis en compagnie de mes amis. Ils mentionnaient un garçon qui entrait en profonde transe et qui parlait de ses vies passées d'il y a des milliers d'années, lorsqu'il était un animal. Je me demandais combien profonde devait être sa transe pour pouvoir remonter si loin et connaître ces choses. Alors que j'écoutais cette histoire, l'atmosphère était pareille à celle créée quand on parle de fantômes.

The error I committed today was to ask V if I could give R her copy of Mother's French stories — her copy is with me at present. She then told me about another series of stories which she wanted to give me for reading, and I consented. Of course, I talked to her while keeping a wall between us as much as possible. It was the first time after 24th November that I spoke to her. I don't understand how it will be possible now to avoid her if she meets me. The only thing to do is to tell her frankly that we are to have the least relation and contact possible so as to prevent disturbing one another. She is more outward going than before and is likely to accost me more once she has it in her mind.

It would be certainly more prudent not to renew any close contact. On that condition strict avoidance might not be necessary.

J has begun translating into Gujarati your commentary on the Isha Upanishad. We saw the translation together and came across some knotty points for solution:

First movement: the first word suggested for "movement" is pravritti; then J thought of jnanachakra — but here it is movement of thought. I have suggested flow of thought, arrangement of thought, explanations, etc. Several words came to my mind [several Gujarati words are suggested here]. In the absence of a suitable word, one of the above words has to be selected. Which are nearest to the English text? J is sanguine about jnanachakra.

I dare say J's suggestion would do. The word "movement" simply means "successive developments of the thought"; it is not absolutely necessary to keep the figure.

11 February 1935

In a dream I first saw an animal of the size of a cat — its face was like a bear's. It caught hold of a squirrel, but scarcely ate it. A bird came near it, the squirrel went away, and the animal became more like a bear with some parts of it like a sloth. It caught the bird, but did not eat it. Its body was black and I could see the nails which were more like a dog's. I simply observed it as a curiosity. Was it a record of some influence?

Le « phénomène » du rêve avait probablement un caractère spiritualiste — une influence spiritualiste s'exerçant sur la transe du garçon, le mettant ainsi en contact avec des esprits du vital inférieur ou du vital physique subtil. D'où la ressemblance avec des histoires de fantômes.

J'ai fait l'erreur aujourd'hui de demander à V. si je pouvais prêter à R. son exemplaire des Histoires de Mère, car c'est moi qui l'ai à présent. Puis elle m'a parlé d'une autre série d'histoires qu'elle voulait me prêter pour que je les lise, et j'ai accepté. Bien entendu, je m'adressais à elle en gardant autant que possible un mur entre nous. Depuis le 24 novembre, c'était la première fois que je lui parlais. Je ne vois pas comment je vais pouvoir l'éviter si elle me rencontre. La seule chose à faire est de lui dire franchement que nous devons limiter au maximum nos contacts afin d'empêcher que nous ne soyons troublés. Elle s'extériorise plus qu'auparavant et il est probable qu'elle m'accostera aussi plus librement si l'idée lui en vient.

Il serait certainement plus prudent de ne renouer aucun lien étroit. L'éviter à tout prix ne serait plus dès lors nécessaire.

J. a commencé à traduire en Gujarati votre commentaire sur l'Îsha Oupanishad. Nous avons revu la traduction ensemble pour résoudre les problèmes que posent quelques passages épineux :

D'abord, le mot « mouvement » : le premier mot qui vient à l'esprit est pravritti ; puis J. a pensé à jnânachakra — mais il s'agit ici du mouvement de la pensée. J'ai suggéré courant de pensée, organisation de la pensée, explications etc. Plusieurs mots me sont venus à l'esprit [plusieurs mots gujaratis sont suggérés ici.] À défaut du mot juste, il faudra choisir parmi l'un de ces termes. Quels sont ceux qui sont le plus proches du texte anglais ? Pour J., c'est jnânachakra.

La suggestion de J. convient. Le mot « mouvement » signifie simplement « développements successifs de la pensée » : il n'est pas absolument nécessaire de garder l'image.

11 février 1935

The contact I had with V for a few minutes did not prove to be so simple. In the morning, I began to be pulled to her and I thought of talking with her. In the afternoon, it became a very strong pull which I kept observing, though I felt a little irritated.

Evidently V's contact is still a weak point with you — it is better then to avoid it.

The animal must be a vital movement or a vital influence (a cat usually means that) which grows by action. Its not eating much of its prey would indicate that it is more an imaginative or vital desire than one that throws itself out in action or else that it begins the action of enjoyment but does not carry it through. I do not quite catch the precise significance of the bird and the squirrel — there must be some, but these vital significances are very elusive.

12 February 1935

The sex pull disappeared after a short time, and at five I was stationed at the top of the head and full of peace. This remained till night. But during the night I had a large number of dreams of wandering in various streets among strange and mischievous people, and there were one or two dreams of sex. I wonder why there is no other place but the lower vital world to move in during sleep. There has hardly been a single good dream in a month, a dream which is at least on the mental plane.

Most people move most in the vital in sleep because it is the nearest to the physical and easiest to remain. One does enter the higher planes but either the transit there is brief or one does not remember. For in returning to the waking consciousness it is again through the lower vital and subtle physical that one passes and as these are the last dreams they are more easily remembered. The other dreams are remembered only if (1) they are strongly impressed on the recording consciousness, (2) one wakes immediately after one of them, (3) one has learnt to be conscious in sleep, i.e., follows consciously the passage from plane to plane. Some train themselves to remember by remaining without moving when they wake and following back the thread of the dreams.

Regarding the Gujarati translation of the first verse of the Isha Upanishad: "All this is for habitation by the Lord, whatsoever is individual universe of movement in the universal motion."

En rêve, j'ai d'abord vu un animal de la taille d'un chat — sa tête était celle d'un ours. Il a attrapé un écureuil, mais l'a à peine mangé. Un oiseau s'est approché, l'écureuil s'est enfui, et l'animal s'est mis à ressembler davantage à un ours dont certaines parties étaient celles d'un paresseux. Il a attrapé l'oiseau, mais ne l'a pas mangé. Son corps était noir et je voyais ses ongles, qui étaient ceux d'un chien. Je ne faisais que l'observer comme un phénomène. S'agissait-il de l'empreinte de quelque influence ?

Le contact de quelques minutes que j'ai eu avec V. ne s'est pas avéré si simple. Dans la matinée, j'ai commencé à me sentir attiré par elle et j'ai pensé à aller lui parler. Dans l'après-midi, j'ai continué à observer l'attirance qui était devenue très forte, et passablement irritante.

Il est évident que le contact avec V. est encore un point faible en vous. Il vaut donc mieux l'éviter.

L'animal doit être un mouvement vital ou une influence vitale (c'est ce que le chat signifie habituellement) qui grandit par l'action. Le fait qu'il ne mange que peu de sa proie semblerait indiquer qu'il s'agit plus d'un désir imaginaire ou vital que d'un désir qui se jette dans l'action ou encore qui amorce l'acte de jouissance sans aller jusqu'au bout. Je ne comprends pas très bien la signification exacte de l'oiseau et de l'écureuil : il doit y en avoir une, mais ces significations vitales sont difficiles à saisir.

12 février 1935

L'impulsion sexuelle a disparu peu après et à cinq heures, ma conscience, située au sommet de la tête, était remplie de paix. Cet état a duré jusqu'au soir. Mais pendant la nuit, j'ai fait de nombreux rêves dans lesquels j'errais dans diverses rues parmi des gens bizarres et malveillants, ainsi qu'un ou deux rêves sexuels. Je me demande pourquoi c'est seulement dans le vital inférieur que l'on se promène pendant le sommeil. En un mois, je n'ai pas fait un seul bon rêve, un rêve où j'étais au moins dans le plan mental.

Dans le sommeil, la plupart des gens se promènent surtout dans le vital parce que ce plan est le plus proche du plan physique et c'est celui où il est le plus facile de s'attarder. On pénètre en effet dans les plans supérieurs, mais on y passe

The difficulty about translating “movement” is that the word is specially used in reference to *jagatyām jagat*, the universe considered as a Movement of the Brahman, Brahman itself appearing static yet moving in the movement of the universe. I don't know if it is possible to give that sense in Gujarati.

During the day, once or twice I had some feeble sex-imaginings which soon disappeared. In the evening, there was no trace of them. Now, just before retiring to sleep, a pressure in the body to sex-action has suddenly appeared. It is at first trying to have an object for sex-imagining. It was first V — I shirked it off. Then it was S and, as it was trying to precipitate on me, I tried to divert my mind. It is almost as if a sex-being is very near and wants to bring me down or enjoy through me.

I think what you see is correct. It is like that that they come and try to turn the imagination on this or that one so as to have a physical base and support for their enjoyment.

13 February 1935

*Y was angry after reading some of your letters on Karma to N and D. He wonders how these people are there in the Ashram, asking such questions, doubting always and finding fault with your philosophy, whereas the Shishyas in the olden days and many even now approach their Guru with *pariprasnena sevayā* or *samita pānī*, that is, with humility. But he ought to take several other factors into consideration — the occidental mentality, the difficulty of renouncing the ego, the vital demands, all of which go together to produce such disciples. Besides, it is quite natural considering the times. Perhaps, once these main knots are cut, they would become even better disciples than the Orientals with all their *pariprasnena sevayā*. [Gita 4.34]*

I am not sure about the last matter. After all India with her mentality and method has done a hundred times more in the spiritual field than Europe with her intellectual doubts and questionings. Even when a European overcomes the doubt and questioning, he does not find it as easy to go as fast and far as an Indian with the same force of personality because the stir of mind is still

rapidement ou on ne s'en souvient pas. Car en revenant à la conscience de veille, on repasse par le vital inférieur et le physique subtil, et comme c'est là qu'ont eu lieu les derniers rêves, il est plus facile de s'en souvenir. On ne se remémore les autres rêves que (1) s'ils ont fortement imprégné la conscience qui enregistre les rêves ; (2) si l'on s'éveille aussitôt après l'un d'eux ; (3) si l'on a appris à être conscient pendant le sommeil, c'est-à-dire si l'on suit consciemment le passage de plan en plan. Certains s'entraînent à se souvenir de leurs rêves en restant immobiles au moment du réveil et en remontant le fil des rêves.

*Comment traduire en gujarati le premier verset de l'Îsha Oupanishad :
« Tout ceci est pour la demeure du Seigneur, toute chose est un univers
individuel en mouvement dans le mouvement universel. »*

Le mot « mouvement » est difficile à traduire ; cela tient au fait que le mot est spécialement utilisé en référence à *jagatyam jagat*, l'univers considéré comme un Mouvement du Brahman, le Brahman lui-même apparaissant comme à la fois statique et en mouvement dans l'univers. Je ne sais pas s'il est possible de rendre ce sens en gujarati.

Pendant la journée, je me suis laissé aller, une ou deux fois, à de faibles fantasmes sexuels qui ont vite disparu. Le soir, il n'en restait aucune trace. Mais, juste avant d'aller dormir, une pression pour éveiller l'acte sexuel dans le corps s'est soudain manifestée. J'ai commencé par essayer de trouver un objet à ces fantasmes. D'abord, V. s'est présentée — et je l'ai écartée. Puis ce fut au tour de S. que j'ai réussi à chasser de mon esprit quand ce fantasme a voulu s'emparer de moi. J'avais presque l'impression qu'un être sexuel se tenait tout près de moi, et voulait me faire chuter ou jouir à travers moi.

Ce que vous voyez me paraît juste. C'est de cette façon que ces êtres s'approchent des gens pour diriger leur imagination sur un tel ou une telle afin d'obtenir une base et un appui physiques pour leur jouissance.

13 février 1935

greater. It is only when he can get beyond that that he arrives, but for him it is not so easy.

On the other point however your statement is correct. It is “natural considering the times” and the occidental mentality prevalent everywhere. It is also probably necessary that this should be faced and overcome before any supramental realisation is possible in the earth-consciousness — for it is the attitude of the physical mind to spiritual things and as it is in the physical that the resistance has to be overcome before the mind can be overpassed in the way required for this Yoga, the strongest possible representation of its difficulties was indispensable.

The lower Nature appears to me as a huge whale which has swallowed the body, life and mind — they are in its possession. The process is to come out of it head first (mental being), then the middle part (higher vital), then the lower parts. Perhaps many here have come out up to the navel-level, but the lower parts are still in the jaws of the whale. When they come out, it will be the “liberation”.

That is absolutely right; it is the true order.

14 February 1935

K had some difficulty with D and S, and she took it very ill when D did not answer her well. I explained to her how she should have taken it without becoming offended like that.

What is meant by “answering well”? Does it not mean “according to her wishes”?

I told K two or three points. (1) She works from 8 to 9 in the morning, from 1 to 5 in the afternoon and from 7.30 to 8.15 in the evening. I asked her about what she reads — she reads very little. I told her that probably Mother would wish her to read a little more at her age, and I suggested her to read Science, Geography etc.

I doubt whether study would be of so much use to her — I mean on a large scale.

Y. était en colère après avoir lu certaines de vos lettres adressées à N. et D. à propos du Karma. Il se demande comment ces personnes peuvent rester ici à l'Ashram, posant de telles questions, ne faisant que douter, trouvant à redire à propos de votre philosophie, alors que les Shishyas d'autrefois, et même d'aujourd'hui (et ils sont nombreux) se tournaient vers leur Gourou avec pariprashnéna ou samita pânî, c'est-à-dire avec humilité. Mais Y. devrait tenir compte de plusieurs autres facteurs, notamment la mentalité occidentale, la difficulté de renoncer à l'ego, les exigences vitales, autant d'éléments qui expliquent l'état d'esprit de tels disciples — et de plus, cela est naturel à notre époque. Une fois ces nœuds tranchés, peut-être deviendront-ils de meilleurs disciples que les Orientaux avec tout leur pariprashnéna sévayâ [soumission et service au gourou]. [Gitâ 4:34]

Je ne suis pas sûr du dernier point que vous évoquez. Après tout l'Inde, grâce à son esprit et sa méthode, a fait cent fois plus dans le domaine spirituel que l'Europe avec ses doutes et ses interrogations intellectuelles. Même quand un Européen surmonte ses doutes et ses interrogations, il ne lui est pas facile d'aller aussi vite et aussi loin qu'un Indien doté d'une personnalité de force égale, à cause de son agitation mentale. Il ne réussit que lorsqu'il dépasse ces limites, et ce n'est pas sans difficulté pour lui.

Votre remarque est cependant juste : « Cela est naturel à notre époque ». C'est en effet la mentalité occidentale qui prédomine partout. Il est sans doute nécessaire aussi que la difficulté soit affrontée et surmontée avant qu'une réalisation supramentale devienne possible dans la conscience terrestre, car il s'agit de l'attitude du mental physique à l'égard des phénomènes spirituels ; et puisque c'est dans le physique que la résistance doit être vaincue avant que l'on puisse dépasser le mental comme le veut notre yoga — il était indispensable que ces difficultés se présentent avec la plus grande force possible.

La Nature inférieure m'apparaît comme une immense baleine qui aurait avalé le corps, le vital et le mental : ils sont en sa possession. La méthode consiste à en faire sortir d'abord la tête (l'être mental), puis la partie du milieu (le vital supérieur), puis les parties inférieures. Il se peut que de nombreux sâdhaks à l'ashram se soient libérés jusqu'au nombril, mais les parties inférieures sont encore dans les mâchoires de la baleine. Quand elles en sortiront, ce sera la « libération ».

(2) I told her to be more in the company of L and T than of C or S. I pointed out to her some of C's defects which had actually entered her, and she saw them quite clearly.

That is all right.

(3) An hour with A or someone who speaks English and knows things well would bring her in touch with a variety of ideas. She has a good memory and intelligence, which would grow well in a proper environment. Of course, the work in the Dining Room would benefit her from the standpoint of sadhana, but you wrote once that she is too young for sadhana. So I thought she may be in need of more study.

A is not to be recommended as a companion for a young girl like K and his ideas are much too sophisticated to be safe for her. If she is to prepare herself for sadhana at all, it is through work. What I meant was that she is not ready to have experiences or make big inner efforts.

K said she feels shy to speak to L as L usually speaks very little, so with my usual dash, I took her to L. L was puzzled and asked me afterwards why I told people good things about her instead of either directing them towards Mother or allowing them to find better company. I replied that the process was a rather long one, and that sometimes a good word or a good suggestion from us could help some people. After all, in the great purpose of transformation, every small brick has its utility. Even if one has gained a little, one can use that little to help others or at least indicate to them the right attitude or right company or right method. But L's standing charge on me is that I should myself be fully into sadhana before helping others.

There are two possible attitudes in the matter and each has something to be said for it. There is much to be said for L's attitude — first, because until one's own siddhi is complete, the help one gives is always a little doubtful and imperfect and, secondly, there is the danger so often emphasised by experienced Yogins of taking on oneself the difficulties of those one helps. But all the same to wait for perfection is not always possible.

15 February 1935

C'est absolument correct : c'est l'ordre exact.

14 février 1935

K. a eu quelque difficulté avec D. et S. et elle l'a très mal pris quand D. lui a répondu avec rudesse. Je lui ai expliqué comment elle aurait pu réagir sans se sentir offensée.

Que signifie « avec rudesse » ? Cela veut-il dire « pas comme elle le souhaitait » ?

J'ai fait remarquer à K. deux ou trois choses. (1) Elle travaille de 8h à 9h le matin, de 1h à 5h l'après-midi et de 7h 30 à 8h 15 le soir. Je lui ai demandé ce qu'elle lisait — elle lit très peu. Je lui ai dit que probablement Mère aimerait qu'à son âge elle lise davantage, et je lui ai suggéré de lire des livres de science, de géographie etc.

Je doute que des études lui soient très utiles — je veux dire des études approfondies.

(2) Je lui ai dit de fréquenter L. et T. plutôt que C. ou S., et lui ai signalé quelques défauts de C. qui sont en fait entrés en elle, et elle en est tout à fait consciente.

C'est bien.

(3) Passer une heure avec A. ou quelqu'un qui parle anglais et sait beaucoup de choses la mettrait en contact avec toutes sortes d'idées. Sa mémoire et son intelligence sont bonnes et se développeraient bien dans un environnement approprié. Bien sûr, du point de vue de la sâdhanâ, le travail à la Salle à Manger va lui profiter, mais vous m'aviez écrit qu'elle était trop jeune pour faire la sâdhanâ. C'est pourquoi j'ai pensé que des études lui feraient du bien.

Pour une jeune fille comme K., on ne peut pas recommander la compagnie de A. Ses idées sont beaucoup trop complexes pour être sans danger pour elle. Si elle doit se préparer à la sâdhanâ, c'est par le travail. Je voulais dire qu'elle n'est pas prête pour avoir des expériences ou faire de gros efforts intérieurs.

Are all sex movements created by disembodied sex-beings, who want to have a “physical base and support for their enjoyment”? Are there separate sex beings in the vital world or is sex one of the activities of the beings of the vital world?

It is not exactly that there are separate sex beings, but there are beings in the vital world in whom the sex activity is predominant.

It would be too much to say that *all* sex movements are created in that way. It is those that come in someone independent of his mental assent that are mostly like that, as also many things in dreams.

16 February 1935

K. dit qu'elle se sent trop intimidée pour parler à L. car cette dernière parle généralement très peu ; aussi avec mon élan habituel, l'ai-je emmenée auprès de L. Ça l'a rendue perplexe et elle m'a demandé après pourquoi je parlais favorablement d'elle aux autres au lieu de leur conseiller d'aller voir Mère, ou bien de les laisser trouver une meilleure compagnie. J'ai répondu que cela prenait du temps, et que parfois de bonnes paroles ou une bonne suggestion pouvaient aider certaines personnes. Après tout, pour bâtir le grand projet de la transformation, chaque petite brique est utile. Ce que quelqu'un a gagné, si peu que ce soit, peut servir à aider les autres ou tout au moins à leur montrer l'attitude juste, la compagnie juste ou la méthode juste. Mais ce que me reproche L., c'est de ne pas être moi-même complètement concentré dans ma sâdhanâ, avant d'aider les autres.

Deux attitudes sont possibles en la matière et chacune a ses mérites. Il y a beaucoup à dire en faveur de l'attitude de L.; d'abord parce que tant que la *siddhi* n'est pas complète, l'aide que l'on donne est toujours assez aléatoire et imparfaite, et ensuite à cause du danger que l'on court, et sur lequel les yogis expérimentés insistent si souvent, lorsqu'on se charge des difficultés de ceux que l'on aide. Cela dit, attendre d'avoir atteint la perfection n'est pas toujours possible.

15 février 1935

Tous les mouvements sexuels sont-ils créés par des êtres sexuels désincarnés, qui recherchent « une base physique et un soutien à leur jouissance » ? Y a-t-il des êtres sexuels dans le monde vital ou bien la sexualité est-elle une des activités des êtres du monde vital ?

Il n'est pas tout à fait exact de dire qu'il existe des êtres sexuels séparés, mais il est vrai qu'il existe, dans le monde vital, des êtres chez qui l'activité sexuelle prédomine.

Il serait exagéré de dire que *tous* les mouvements sexuels sont créés de cette façon. C'est souvent le cas pour ceux qui s'en prennent à un individu, même si son mental refuse d'y consentir. Et il y a aussi tout ce qui se crée dans les rêves.

16 février 1935

References to the Articles in This Issue

“The Law of the Way”: *Essays Divine and Human*, The Complete Works of Sri Aurobindo (CWSA) vol. 12, pp. 155-56; French translation: *Bulletin*, Feb. 2010, p. 5, 7. “Letters to a Child”: *Quelques réponses de la Mère I*, 1994, p. 128-37; English translation: *Some Answers from the Mother*, Collected Works of the Mother (CWM, second edition), vol. 16, pp. 131-40. “Bringing Down the Supermind”: *Letters on Himself and the Ashram*, CWSA vol. 35, pp. 281, 283-84, 289-90, 290-91; French translation: Aug. 2011, p. 51, 53. “True Sincerity”: *Bulletin*, Feb. 1960, p. 76, 78; English translation: *Words of the Mother III*, CWM vol. 15, pp. 377-78. “Difficulties and Darkness”: *Letters on Himself and the Ashram*, CWSA vol. 35, pp. 371, 372, 376; French translation: first two letters: *Bulletin*, Aug. 2011, p. 41; final letter: *Lettres sur le Yoga III*, p. 85-86. “Talk of 26 November 1958”: *Entretiens 1957-1958*, 1994, p. 465-68; English translation: *Questions and Answers 1957-1958*, pp. 428-31. “A Spiritualised Society”: *The Human Cycle*, CWSA vol. 25, pp. 256-57; French translation: *Le Cycle humain*, 1998, 331-33. “Passage from a Talk of 19 August 1953”: *Entretiens 1953*, 1993, p. 247-50; English translation: *Questions and Answers 1953*, CWM vol. 5, pp. 231-34. “Sri Aurobindo Answers”: many replies (English originals and their French translations) published here for the first time; some replies or parts of them published in *Letters on Yoga I-IV*, CWSA vols. 28-31 and the equivalent *Lettres sur le Yoga — I-VI*.

Report on the Quarter

Rapport trimestriel

Report on the Quarter

24 April 2019

Meditation around the Samadhi.

Visit to Sri Aurobindo's room.

The message distributed on the occasion was:

In the physical world, of all things it is beauty that expresses best the Divine. The physical world is the world of form and the perfection of form is beauty. Beauty interprets, expresses, manifests the Eternal. Its role is to put all manifested nature in contact with the Eternal through the perfection of form, through harmony and a sense of the ideal which uplifts and leads towards something higher.

The Mother

March Past in the evening in the Playground, Ashram Band Orchestra, Meditation with a recording of the Mother reading out a message, followed by the her organ music of 25.4.54.

Education — Physical

Competition Seasons I & II

On 1 April, Competition Seasons I & II began with a March Past at the Sports Ground at 4.30 p.m. Then the Mother's message recorded on the occasion of the opening of the Competition Season in July 1959 was played.

Behind the appearances that the physical eyes can see, there is a reality much more concrete and lasting. It is in this reality that I am with you today and will be during all the athletic season. The force, the power, the light and the consciousness will be in your midst constantly to give to each one, according to his receptivity, the success in his endeavour and the progress which is the crowning result of all sincere effort.

The programme for competition seasons I & II was as follows:

	Season I	Season II
Men	Athletics	Gymnastics
Women	Games	Aquatics
Juniors	Aquatics	Athletics

Rapport trimestriel

24 avril 2019

En ce jour de Darshan, une méditation a eu lieu le matin autour du Samâdhi et à l'école. Distribué après la visite dans la chambre de Sri Aurobindo, le message était le suivant :

Dans le monde physique, c'est de toutes choses la beauté qui exprime le mieux le Divin ; le monde physique est le monde de la forme et la perfection de la forme, c'est la beauté. Elle interprète, exprime, manifeste l'Éternel. Son rôle est de mettre toute la nature manifestée en contact avec Lui par la perfection de la forme, l'harmonie, et un sens d'idéal qui élève et qui porte vers quelque chose de supérieur.

La Mère

Le soir, après le défilé des groupes sportifs et le concert de la fanfare, une méditation a eu lieu au Terrain de jeu au cours de laquelle nous avons entendu l'enregistrement d'un message de la Mère, suivi d'un extrait de sa musique pour orgue.

Éducation physique

Compétitions — 1^{re} et 2^e saisons

La cérémonie d'ouverture des deux premières saisons des compétitions sportives a eu lieu le 1^{er} avril au Terrain de sport. Après le défilé des groupes d'éducation physique, le message donné par la Mère à l'occasion de l'ouverture des compétitions d'athlétisme, en juillet 1959, a été diffusé :

Derrière les apparences que l'œil physique peut voir, il y a une réalité beaucoup plus concrète et durable. C'est dans cette réalité que je suis avec vous aujourd'hui et le serai pendant toute la saison d'athlétisme. La force, le pouvoir, la lumière et la conscience seront constamment avec vous pour donner à chacun selon sa réceptivité, le succès dans son entreprise et le progrès qui résulte de tout effort sincère.

Le programme pour ces deux saisons d'été est le suivant :

	Saison I	Saison II
Hommes	Athlétisme	Gymnastique
Dames	Jeux d'équipe	Natation

Older children	Gymnastics	Games
Younger children	Games	Athletics

Season I — April

Men — Athletics 2019

106 members participated in this year's competitions: Group D – 62, F – 23, H – 14, Captains – 3, Non-Group – 3 and R&D – 1. All the 35 events were held this year, as scheduled. There were 19 competitors for Decathlon, and a 21-year-old boy came first with 4421 points as against last year's best performance of 4221 points. The second and third competitors finished with 4195 and 4134 points respectively. Due to excessive heat in the month of April and as advised by the doctors, the 14km Cross-country Road Race was held in the cooler season, on 3 February. The 17-year-old winner's timing was 1h 07min 07 sec. The age-group record in the 17 to 24+ category was broken in the 12 lbs Shot Put event. The new record stands at 14.14m; the old record of 13.44m had been set by the same participant last year.

Women — Games

In all, 79 women participated: Group C – 45, E – 26, G – 5 and Captains – 3. The games and the number of participants were as follows: Basketball – 56, Volleyball – 73, Football – 25, Hockey – 42 and Softball – 53. Triple Chase (i.e. Basketball, Volleyball and Softball) had 38 participants in 3 divisions with 2 teams each. The competition was held for all, in rotation, on 28th April. This year another event—Double Chase, (Basketball and Volleyball) was introduced. There were 12 players in a single division and the competition was held on 30 April.

Juniors — Aquatics

36 boys and girls from Group B1 and 37 from B2 totalling 79 children, participated in Swimming and Diving. The competitions were held in the four different strokes: Crawl (Freestyle), Breaststroke, Backstroke, Butterfly, as well as in Individual Medley, Relay Races, Diving and Underwater Swimming. The most challenging events of the Swimming Competitions in the Ashram are the 100-lap Freestyle race and the 4 x 200m Individual Medley in our 33 1/3m pool. This year there were 16 participants in the 100 laps event. The winner was a 15-year-old boy, with a timing of 1hr 12min 03sec. The latter event, which demands overall skill and a lot of endurance, was not held this year. On the last day of the competitions there was a diving display by the children.

Older children — Gymnastics

This year, 79 children of Groups A2 (39) and A1 (40) participated in the Gymnastic Competitions. The items of competition were: Agility, Asanas, Balancing, Beam, Parallel Bars, Vaulting and Movements with Music. The team events were Marching

Juniors	Natation	Athlétisme
Enfants	Gymnastique	Jeux d'équipe
Jeunes enfants	Jeux d'équipe	Athlétisme

Première saison— avril

Hommes — athlétisme

62 membres du groupe D, 23 du groupe F, 14 du groupe H, 3 capitaines, 3 du Hors-groupe, et un du groupe R&D (recherche et développement), ont pris part aux compétitions. Les 35 épreuves se sont déroulées comme prévu. Le décathlon (19 inscrits) a été remporté par un étudiant de 21 ans avec un total de 4421 points. Le cross a eu lieu le 3 février et a été remporté par un jeune de 17 ans en 1h 07 mn 07 sec. Un record de groupe d'âge (17-24 ans) a été battu pour le poids (14,14 m).

Dames — jeux d'équipe

79 dames des groupes C, E et G, du hors-groupe et du groupe des capitaines, ont pris part aux tournois de basket-ball (56 inscrites), volley-ball (73), football (25), hockey (42), softball (53). 38 dames réparties en 3 divisions de 2 équipes chacune ont pris part au Triple Chase (basket, volley et softball). 12 dames ont pris part à une nouvelle épreuve, le Double Chase (basket et volley).

Juniors — natation

36 garçons et filles du groupe B1 et 37 de B2 ont pris part aux épreuves de natation, de plongeon, de water-polo et de nage sous-marine. 16 jeunes ont pris part au 3 300 m (100 longueurs de bassin), remporté par un jeune de 15 ans en 1 h 12 mn 03 sec. Le dernier jour a eu lieu une démonstration de plongeon.

Enfants — gymnastique

79 des 80 enfants des groupes A1 et A2 ont pris part aux épreuves suivantes : exercices au sol, barres parallèles, barre fixe, voltige, poutre, grimper à la corde, marche gymnastique, exercices d'ensemble, équilibre sur les mains, mouvements en musique et âsanas. Une démonstration a eu lieu le 30 avril.

Jeunes enfants — jeux d'équipe

Les 90 enfants de A3, A4 et A5 ont joué à divers jeux, choisis en fonction de leurs capacités : circle ball, square dodge ball, le roi et la forteresse, kabaddi, le kho indien, lungadi, le dressage des chevaux sauvages, le mur chinois, le chien et l'os, le chat et la souris, le pêcheur, etc.

and Mass Exercises. There was a demonstration of the best routines on each apparatus on the 30th of April.

Younger children — Games

All the 90 children from the Groups A5, A4 and A3 participated in the Games Tournament. The Games were of different types to suit each group — Beatball, Chinese Wall, Circleball, Circle Pillarball, Dodgeball, Dog and his Bone, Fisherman, Indian Kho, Kabaddi, King and the Fortress, Lungadi, Taming the Wild Horses, Square Dodgeball, etc. Some games were played again with larger teams to increase the level of difficulty.

Season II — May

Men — Gymnastics

72 men from Groups D, F, H and R&D participated in the Gymnastic Competitions. The Groupwise entries were as follows: D – 62, F – 11, H – 1 and R&D – 1. The competitions were held in three categories: Olympic Gymnastics – 35 participants, Gymnastic Test – 31 and Weightlifting – 8.

There were 3 other items which were open to all the members from the three categories. The items with the number of participants and the best performance in each were: 3-minute Skipping — 26 participants and 704 steps, Handstand on Parallel Bars — 11 participants and 2min 38.5 sec, Handstand on Floor — 19 participants and 3min 32 sec. The performances for Handstand were bettered from last year by an 18-year-old boy. These timings, currently, are the all-time best performances in the Ashram.

Women — Aquatics

77 women participated: Group C – 48, E – 15, G – 13, and Captains – 1. This year no new record was broken. There were 6 competitors in the gruelling 4 x 200m Individual Medley race. All the competitions were keenly contested.

Juniors — Athletics

73 boys and girls from B1 (34) and B2 (39) participated in the Competitions which began on 7 May with various individual track and field events. The team events, i.e. Tug of War and Relay Races, were held on 31 May. This year all the sub-groups, except the beginners, participated in the Heptathlon Competitions. For the stronger groups the items included Decathlon items. The best performances for the Heptathlon and the Modified Heptathlon were 2627 and 2819 points respectively. The Mini Road Race (about 5.5km) held on 1 June 2019 concluded the Competition Season. The winning time was 21min 30 sec.

Deuxième saison — mai

Hommes — gymnastique

72 membres des groupes D, F, H et R&D ont pris part aux trois catégories d'épreuves : gymnastique artistique : 36 participants ; exercices : 31 ; haltérophilie : 8. 3 autres épreuves étaient proposées : saut à la corde (704 sauts en 1 minute pour le meilleur) — 26 inscrits ; équilibre sur les mains aux barres parallèles — 11 (2 min 38.05 sec), et au sol — 19 (3 min. 32 sec. par un jeune de 18 ans). Ce sont les meilleures performances réalisées jusqu'à ce jour.

Dames — natation

48 dames du groupe C, 15 du groupe E, 13 du groupe G et une capitaine ont pris part aux 26 épreuves individuelles et de relais. 6 nageuses ont disputé le 200 m quatre nages.

Juniors — athlétisme

73 des 80 garçons et filles des groupes B1 (34) et B2 (39) ont pris part aux divers concours, au heptathlon modifié, aux relais et au tir à la corde. Hormis les débutants, tous ont pris part au heptathlon (meilleure performance : 2627 points), et les plus forts, à certaines épreuves du décathlon (2819 points). Le mini cross de 5,5 km a été disputé le 1^{er} juin (meilleur temps : 21 min 30 sec).

Enfants — jeux

40 enfants du groupe A2 et 38 de A1 ont pris part aux tournois de basket-ball, football, football à 9, softball, throw-ball, square dodgeball et lungadi.

Jeunes enfants — athlétisme

Les 90 enfants des groupes A3, A4 et A5 ont pris part à diverses épreuves de course, de saut, de lancer et de relais. Le dernier jour ont eu lieu les traditionnelles courses de fantaisie.

Tennis

Les tournois de double ont eu lieu du 22 février au 28 mars. 16 hommes et 2 dames répartis en deux divisions y ont pris part. Les simples ont eu lieu du 15 juin au 17 juillet. (22 hommes et 2 dames répartis en 3 divisions).

Réunion annuelle des capitaines

La réunion annuelle des capitaines et moniteurs s'est tenue le 14 juillet 2019. 37 capitaines et 35 moniteurs étaient présents.

Older children — Games

40 children from Group A1 and 38 from Group A2 participated in the Games Tournament. The games were Basketball, Football, 9-a-side Football, Softball, Throwball, Square Dodgeball and Lungadi. Skill Tests in Basketball were also conducted for both the Groups.

Younger children — Athletics

All the 90 children from A5, A4 and A3 participated in simple items of running, jumping, throwing and relay races suited to their capacity. The competitions concluded on 31 May with Novelty Races. These, as the name suggests, consist of items that require skill and at the same time are enjoyable.

Tennis

The Doubles Tournament in Tennis was held this year from 22 February to 28 March. There were 18 players: 16 men and 2 women. The tournament was held on a single league basis for the first two divisions and the best-of-three-matches for the third. There was a lot of competition in the Tournament. All the matches were keenly contested.

The Singles Tournament in Tennis was held from 15 June to 17 July. There were 24 players: 22 men and 2 women. The tournament was held on a league-cum-knockout basis for all the three divisions. There was tough competition in the Tournament.

A promotion league followed for the reclassification of the players.

Annual Meeting of the Captains

The annual meeting of Captains, Instructors and caretakers of all grounds was held on Sunday, 14 July, 2019. 37 Captains and 35 coaches attended the meeting.

Education — Academic

On 6 April, Sampadananda Mishra introduced the students and teachers to some new websites that facilitate the learning of the Vedas, the Upanishads and the Gita. The presentation was held in the Hall of Harmony.

On 11 April, A. Muthuvel spoke on “Low-cost Autonomous Underwater Vehicle” for the exploration of marine life. The talk was held in the Hall of Harmony.

On 23 April, the eve of Darshan, Richard Hartz spoke to the students and teachers on “Sri Aurobindo as a Writer”. This was repeated in the evening on 29 April for a general audience.

On 19 June, Raghunandan Panshikar of the Jaipur-Atrauli gharana gave a lecture-demonstration of Hindustani vocal music. This was arranged through SPIC-MACAY.

Cours et conférences

Le 6 avril, Sampadananda Mishra a expliqué aux élèves comment utiliser certains sites web qui facilitent l'étude des Vedas, des Oupanishads et de la Gita.

Le 11 avril, « Un véhicule sous-marin autopropulsé économique destiné à l'exploration sous-marine » — par A. Muthuvel.

Le 23 avril, « Sri Aurobindo écrivain », causerie par Richard Hartz.

Le 19 juin, Raghunandan Panshikar a donné un récital de musique vocale (style gharana Jaipur-Atrauli) dont il a ensuite expliqué les particularités. (Organisé par SPIC-MACAY)

Vie éducative et culturelle

Le 16 avril, programme de récitations, de chansons et de lecture de textes en bengali inspirés par « Daakghar », de Rabindranath Tagore.

Le 28 mai, Murali a donné un récital de piano dans la Salle de l'Harmonie ; il a joué des morceaux de Schubert et Debussy.

Le 29 mai, Queen S. a donné un récital de danse bharatanatyam dans le style du Kalakshetra.

Le 7 juin, un étudiant de dernière année du cours supérieur a donné un récital de chant hindoustani.

Le 12 juin, deux autres étudiants de dernière année du cours supérieur ont donné un récital de chant carnatique.

Le 3 juillet, récital de sarod par Soham Munim, avec Ravish Shet au tabla.

Le 5 juillet, Sonal et Luminaura ont présenté « Sur Carachar Chhaye », un programme de chant classique hindoustani. Elles étaient accompagnées à l'harmonium par Bishnucharan Panda et au tabla par Uttam.

Le 12 juillet, « Tiranga Pyara », programme de danses d'inspiration patriotique par les élèves et les étudiants de notre école.

Les 13 et 14 juillet, les enfants d'Avenir-3 ont présenté « Création », un programme musical inspiré par les versets du Rig-Veda.

Le 17 juillet, « Threshold of Tomorrow (Au seuil de Demain) », création audiovisuelle sur les peintures de Arup Mitra.

Le 26 juillet, Uttam et Bijolakhshmi ont présenté « Sur Charachar Chhaye – II », un programme de chant classique hindoustani. Ils étaient accompagnés à l'harmonium par Bishnucharan Panda, et au tabla par Tapan.

Expositions

« Porishor/Aperture », les photographies de Iffat Nawaz (1-7 mai).

« Kalamkari & Panchatantra », collections des archives de Janapada Sampada, IGNA, Delhi (11-17 mai).

Activities — Cultural and Educational

On 16 April, there was a programme of recitations, songs and readings in Bengali inspired by Rabindranath Tagore's "Daakghar".

On 28 April, Murali gave a piano recital in the Hall of Harmony. He played selections from Schubert and Debussy.

On 29 May, Queen S. offered a programme of Bharatanatyam in Kalakshetra style; this was in the courtyard of the School.

On 7 June, a student of the final year of our academic course presented a programme of Hindustani Classical vocal music in the Hall of Harmony in the evening.

On 12 June, two students of the final year presented a session of Carnatic vocal music in the Hall of Harmony in the evening.

On 3 July, Soham Munim gave a sitar recital in the School courtyard. He was accompanied by Ravish Shet on the tabla.

On 5 July, Sonal and Luminaura presented "Sur Charāchar Chhaye", a programme of Hindustani classical vocal music. This was in the Hall of Harmony. The harmonium accompaniment was by Bishnucharan Panda, the tabla by Uttam.

On 12 July, children and older students of dance presented "Tiranga Pyara", a composition that evoked a patriotic *bhāva*. This was held in the School courtyard.

On 13 July, the children of 'Avenir 3' presented a musical programme — "Creation" — with verses from the Rig Veda. The choral accompaniment was by some teachers.

On 14 July, in the morning, "Creation" was repeated for a general audience.

On 17 July, "Threshold of Tomorrow", an audio-visual presentation of Arup Mitra's paintings with Sunil's music was held in the Hall of Harmony.

On 26 July, Uttam and Bijoylakshmi presented "Sur Charachar Chhaye – II", a programme of Hindustani classical vocal music in the Hall of Harmony. The harmonium accompaniment was by Bishnucharan Panda, and the tabla by Tapan.

Exhibitions

"Porishor/Aperture" — photographs by Iffat Nawaz (May 1–7)

"Kalamkari & Panchatantra" — Collections of Janapada Sampada Archives, IGNA, Delhi (May 11–17)

"A wide compelling ecstasy and peace" — photographs of birds by Susil Pani and Sudhir Pani (June 22–30)

Recorded Music

Recorded Western music — Classical and New Age — was played twice a week at the Library.

« A wide compelling ecstasy and peace (Une vaste, irrésistible extase de paix), les photographies de Sushil et Sudhir Pani (22-30 juin)).

Musique enregistrée

Deux fois par semaine, de la musique classique occidentale et New Age a été diffusée à la Bibliothèque. Les projections de films sur la musique classique occidentale ont eu lieu à l'école une fois par semaine.

Films

Bengali : Maacher Jhol; Sonar Pahar.

Anglais : Big Eyes; Big Miracle; Green Book; The Guernsey Literary and Potato Peel Pie Society; Johnny English Strikes Again; Our Planet — Episode 1; Smallfoot; The Sound of Music; Their Finest.

Hindi : Gold; Kedarnath; Uri : The Surgical Strike; Hamid.

Marathi : Cycle.

Films

Bengali: Maacher Jhol; Sonar Pahar.

English: Big Eyes; Big Miracle; Green Book; The Guernsey Literary and Potato Peel Pie Society; Johnny English Strikes Again; Our Planet — Episode 1; Smallfoot; The Sound of Music; Their Finest.

Hindi — Gold; Kedarnath; Uri: The Surgical Strike; Hamid.

Marathi — Cycle.

Bulletin of Sri Aurobindo International Centre of Education
Sri Aurobindo Ashram
Pondicherry - 605002

E-mail: bulletin.saice@sriaurobindoashram.org.in

Mobile: 9791855433

AN OFFER

Old Bulletins are available with interruption of the years from the year 1949 to 2017, made up of both Bound and Unbound Volumes.

The missing volumes can be made available as and when we receive them.

Prices of the volumes are:

- | | | |
|-------------------|---|----------------------|
| 1. Bound Volume | : | Rs. 150/- per volume |
| 2. Unbound Volume | : | Rs. 100/- per volume |

The following volumes are of special interest:

The volumes from 1956 to 1982 contain Mother's Questions and Answers.

The volume for 1988 contains a special issue on Education in which selected writings of the Mother and Sri Aurobindo on Education have been published.

The volume for 1997 contains an issue on Sri Aurobindo International Centre of Education in which an introductory article about the Ashram School is published.

Each volume contains 4 Bulletins of one year.

We extend our offer of 10% discount on orders for 10 or more volumes at a time. Packing and forwarding charges will be extra. However, transport will be allowed 50% free of cost in India on orders for the entire set if transport is available. Supply will be from godown delivery of the transporters. Otherwise 50% postage will be charged extra.

Unbound volumes can be bound on request. Binding Charges will be extra. No discount will be allowed on binding charges.

Those who are interested should send their inquiry as soon as possible about the availability of the volumes they require.
